Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

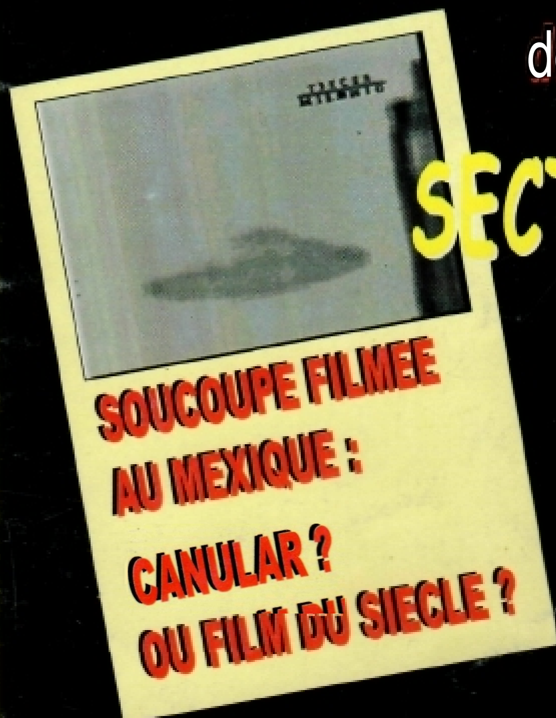
Sont-ils parmi nous ?

Gagnez des ouvrages avec Gallimard et Phénomèna

LES OVNIS SUR INTERNET

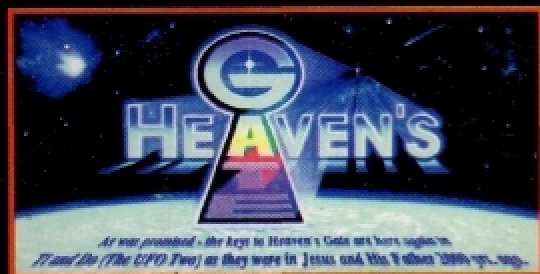


de Musée peu ordinaire



SECTES ET OVNIS :

QUELS ENJEUX ? QUELS DANGERS ?





Bimestriel numéro 37 - 33 FF. - 240 FB. - ISSN 1157-4704


LAM

Cliché **Philippe Ferrié** -,SOS OVNI , *

36 15 SOS OVNI DE L'INFO... RIEN QUE DE L'INFO

Comité Conseil Scientifique et Technique

L'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés demande de nombreuses compétences qui ne peuvent parfois être réunies au sein d'une association à but non lucratif. Il s'agit par ailleurs d'un domaine où se mêlent souvent [illegible]oyances, dogmes, sensationnel et incompétences. SOS OVNI a choisi de se démarquer du milieu dans lequel e[illegible] évolue en créant un Comité Conseil Scientifique et Technique. Des scientifiques, des techniciens, des ingénieurs ont fait confiance à SOS OVNI. Ils ont fait confiance en sa méthodologie et en son sérieux. Parce qu'ils estiment qu'au delà de toute autre considération, le dossier ovni vaut la peine d'être étudié, avec tous les outils dont dispose la Science. Ils nous ont fait l'amitié de soutenir notre action pour que les médias et le public puissent enfin faire la différence entre la recherche, sereine, et tout le reste. Nous espérons que leur intérêt trouvera un écho dans d'autres disciplines scientifiques et que d'autres personnes rejoindront ce comité et les en remercions. Ce comité est actuellement composé de :

Monsieur Patrick Chassagneux
Ingénieur
Météo France
Direction Est

Monsieur Charles Bomy
Ingénieur du Contrôle de la
Navigation Aérienne
CRNA Sud-Est

Monsieur Francis Martin
Climatologiste régional
Météo France
Direction Sud-Est

Monsieur Didier Leclercq
Linguiste - Diplomé de
Linguistique structurale
Guadeloupe

Monsieur Guillaume de Lamérie
Neuropsychiatre
Hôpitaux de Lyon

Madame Valérie Salvador
Archéologue
Lyon

Monsieur Renaud Marhic
Journaliste d'Investigation

Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose - Alain Delplanque - et pour les dessins, Thierry Rocher et Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication : Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence cedex 1
France
Tel : 04.42.20.18.19. (24h24)
(From abroad : + 33.442.20.18.19.)
Fax : 04.42.12.30.59.
Minitel :
36 15 code SOS OVNI

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les manuscrits reçus à la rédaction ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Correspondants de la revue :

Thierry Rocher - Jean-Claude Leroy (Ile-de-France) ❐ **Christian Morgenthaler (Est)** ❐ **Jean-Pierre Segonnes** (Sud-Ouest) ❐ **Jean-Pierre Troadec** (Rhône) ❐ **Jean-Paul Lamagna** (Isère) ❐ **Renaud Marhic** (Nord-Ouest) • **Perry Petrakis (Sud-Est)** ❐ **Tony Mézières** (Centre-Ouest) ❐ **Jacques Poulet** (Québec) ❐ **Vincent de Baeremaeker** (Belgique) ❐ **Bruno Bousquet** (Languedoc) ❐ **Christian Tabarini** (Nice-Côte d'Azur) •

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

William P. La Parl, Jenny Randles

Abonnements France :
150 francs
Etranger :
180 ff

Composition et mise en page sous XPRESS : **SOS OVNI** - Flashage : OMNIS. Impression : **Coloris** Marseille - Diffusion : **Messageries Lyonnaises de** Presse.

A la hauteur

L'année se termine sur un constat : 1997 devait être une commémoration du cinquantenaire de l'ufologie, mise à profit pour enfin montrer — à un monde incrédule — que des recherches sérieuses en la matière avaient réellement été entreprises. Tout le monde était plus au moins d'accord sur la nécessité de se montrer à la hauteur d'un anniversaire qui devait avoir un retentissement mondial. Or, en fait de hauteur, les ufologues ont montré des abîmes de crétinerie, dont le point culminant fut le « festival » de la ville de Roswell, en juillet. Gageons qu'ils ont perdu, à cette occasion, et ce, au moins pour les cinquante prochaines années, le peu de crédibilité que leur avait conféré leur statut de « spécialistes ». Même l'US Air Force, pourtant parfois longue à la détente, a compris qu'on pouvait les rouler dans leur propre farine, en programmant une conférence de presse pour... le 24 juin !

Il n'empêche... pendant les travaux, la boutique reste ouverte. Certains — un petit nombre — comprenant que du tumulte médiatique ne sortirait rien de bon, ont choisi de continuer un véritable travail de recherche et de documentation, bien loin des feux de la rampe. Si un jour, quelque chose devait renaître des ruines de l'ufologie, il viendrait sans conteste de là.

Pour ce qui est de Phénomèna, *nous continuerons à vous brosser, tous les deux mois, le portrait de l'ufologie, sans concessions, et le plus objectivement possible. Ne confondez cependant pas objectivité et neutralité,* Phénomèna *étant la revue des phénomènes ovni, nous vous parlerons de ce qui va, mais aussi de ce qui ne va pas, même si cette approche, selon certains, revient à « s'alimenter à une source dont on ne veut pas boire ».*

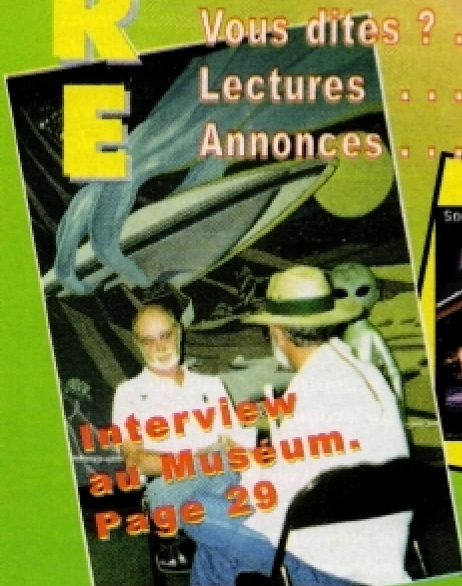
Reste que, à la veille de l'an 2000, le phénomène ovni continue à nous poser un véritable problème à la fois intellectuel et scientifique. Avec les dérives que cela entraîne et qu'évoque ce numéro.

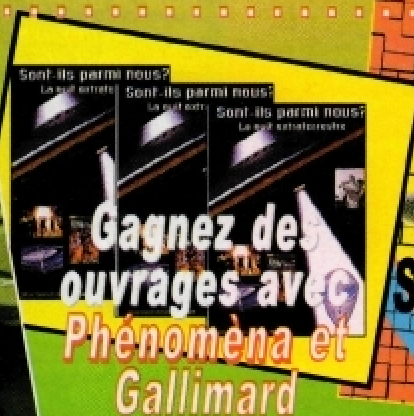
Nous vous souhaitons de passer d'excellentes fêtes de fin d'année, et vous donnons rendez-vous, dès le début 1998, pour de nouvelles et passionnantes informations, du monde entier.

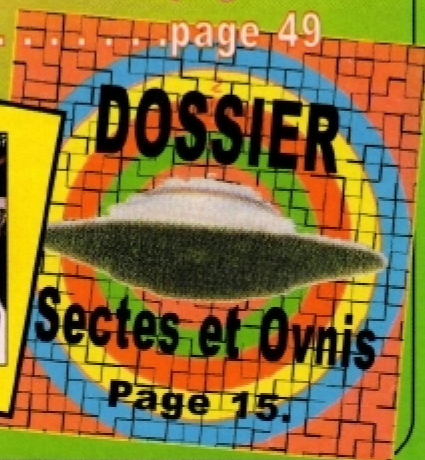
SOMMAIRE











Phénoména. Bimestriel n° 37 - Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture, de haut en bas et de gauche à droite : Denis Balthaser, responsable du Muséum Ufologique de Roswell © J.C. Leroy / SOS OVNI. Cliché extrait d'un document filmé censé montrer un objet dans le ciel de Mexico. DR. Page de garde du site Internet de la secte des Portes du Paradis. DR.

Autoroutes

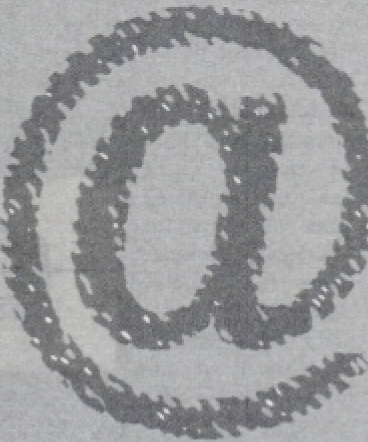
Ovnis sur Internet

❍ Perry Petrakis

fnternet, c'est l'actuel aboutissement de l'histoire mouvementée d'une des plus fabuleuses applications technologiques de cette fin de XXème siècle. Une invention susceptible de modifier profondément la vision de l'information qui était jusqu'ici la nôtre. Mais qu 'y a t-il derrière cette créature tentaculaire ? Et puis d'abord, à quoi ça sert ? Comment ça marche et que peut-on y trouver exactement ? Petit tour d'horizon de l'ufologie virtuelle...

C'est à la fin des années soixante que commence Paventure d'Internet sous les auspices de V Advanced Research Projects Agency (l'ARPA - agence de recherche sur les projets avancés), une officine financée par le Département Américain de la Défense. Il était question alors de tester un réseau d'ordinateurs interconnectés qu'on appellerait ARPANET avec, en toile de fond, une Guerre Froide entre l'Est et l'Ouest et la nécessité absolue de pouvoir transmettre des informations militaires en temps réel, en particulier si les structures de transmission plus classiques étaient hors d'usage-

Le concept fonctionnait... Et même très bien. Il était possible d'échanger diverses informations ainsi que du courrier électronique par l'intermédiaire des quelques rares sites informatisés de l'époque. Compte tenu des diverses applications potentielles du système, mais aussi de la nécessité de garder les informations militaires strictement confidentielles, l'agence décidait de scinder ARPANET en deux réseaux distincts : celui d'ARPANET lui-même, plus spécialement orienté vers la recherche et l'échange d'informations à caractère scientifique ou général, et MILNET, exclusivement réservé à un usage



militaire. C'est l'interconnexion de ces deux réseaux grandissants qui devait donner naissance aux prémisses d'Internet tel que nous le connaissons.

Le principe paraît simple même si son application est d'une extrême complexité. Il suffisait de prendre de gros ordinateurs, exploités par de nombreuses personnes ou services travaillant au sein d'un même organisme — fonctionnant donc « en réseau » — et de les connecter à d'autres réseaux du même genre, mais en des endroits très éloignés les uns des autres.

Les années soixante-dix connurent une forte explosion de la demande : les chercheurs avaient besoin de communiquer rapidement, de n'importe quel endroit du globe, du texte, du son, des photos ou encore des animations. Les grandes Universités et les Centres de recherche rejoignaient le « réseau des réseaux » qui passait ainsi de quelques centaines de connectés à quelques milliers, puis à quelques millions, par l'intermédiaire de cinq puissants ordinateurs situés sur le territoire américain. Dès les années quatre-vingt, la demande — notamment depuis les pays étrangers désireux de connecter leurs propres réseaux à Internet — croissant de façon quasi exponentielle, il fallut faire un peu de ménage. Il était nécessaire qu'Internet se structure, que des langages informatiques et des protocoles communs se mettent en place, que des outils spécifiques soient créés. Ce sont ces progrès, alliés à ceux de l'informatique domestique, qui allaient permettre aux particuliers de se connecter à ce que d'aucuns qualifient de « cerveau planétaire ».

Internet, c'est donc, actuellement, un monde virtuel où tout se décline en « bits », « bauds » et « Mega-octets ». Les informations s'y échangent dans tous les sens, relayés par N ordinateurs pour aller d'un point « A » à un point « B ». L'utilisateur ne sait jamais par où va passer son information pour atteindre sa destination et aucun ordinateur n'est prioritaire par rapport à un autre. Il faut dès lors intégrer le fait qu'Internet

n'appartient à personne (même si certains y sont plus présents que d'autres) et qu'il n'est nulle part tout en étant partout puisque chaque « mini-réseau » détient une infime parcelle de cette « toile ».

Mais le plus extraordinaire n'est-il pas d'imaginer que cette véritable mémoire de l'Humanité n'a aucune matérialité autre que celle des câbles par lesquels elle transite, des disques durs par lesquels elle est stockée et des terminaux par lesquels elle se manifeste ? Un peu comme la pensée et son rapport à la parole...



Décrire la mécanique d'Internet n'éclaire pas vraiment sur son contenu. En fait, il y a autant d'informations qu'il y a d'individus pour « nourrir » le réseau. Sachant qu'actuellement 40 millions de personnes sont connectées, qu'elles seront 60 millions dans quelques mois et 200 millions peu après l'an 2000, on imagine la diversité ! Chacun a d'ailleurs déjà eu l'occasion de se familiariser, à travers la grande presse, avec ce que l'on y trouve. Mais qu'en est-il de notre domaine de prédilection ?

L'ufologie n'échappe pas à ce que l'ont peut appeler une débauche de données. On trouvera des serveurs des plus sérieux aux plus farfelus en passant par toute la palette des possibilités intermédiaires dont nous allons détailler quelques exemples. On peut scinder l'information ufologique en quatre catégories :

- celle provenant des grandes associations ufologiques,
- celle provenant des particuliers,
- une autre, proposée par des groupes virtuels (souvent une personne seule derrière sa machine),
- et enfin celle de serveurs spécialisés ne se situant dans aucune des catégories précédentes.

Les grandes associations — notamment américaines — dispensent une information généralement à jour. Elles en ont les moyens et les aspirations. C'est notamment le cas du Center for UFO Studies (CUFOS). Celui-ci propose diverses rubriques ayant trait à la vie du groupe comme, par exemple, ses publications, les modalités d'adhésion, etc.. Au chapitre de l'information proprement dite, on trouve des réponses aux questions les plus fréquemment posées sur le phénomène, un dossier sur Roswell, un autre sur les fameux « enlèvements par ovnis » made in America, des conseils bibliographiques... Sans oublier une liste de sites ufologiques autres sur lesquels il suffit de pointer sa souris pour y être immédiatement transporté. C'est d'ailleurs une constante bien utile d'Internet que cette liste de renvois

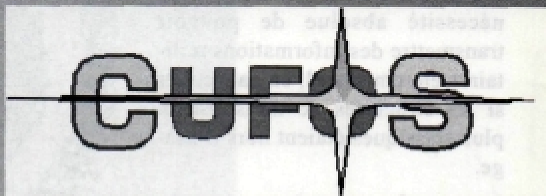
http://www.cufos.org

vers des sites similaires. Un « clic » sur un « hyper-lien » — en fait une ligne de texte qui se trouve ainsi « activée » —, et l'on accédera à une adresse Internet, mais aussi à un document, une boite postale. etc. Ce qui permet de « surfer » sur les sources d'informations du monde entier.

http://www.mufon.org

Situation un peu identique du côté du Mutual UFO Network (MUFON) où l'on dispose de nombreuses rubriques sur l'association : ses objectifs, comment lui écrire, comment y adhérer, les derniers congrès et publications du MUFON, le manuel de l'enquêteur du MUFON, ainsi que les procédures à suivre pour soumettre des clichés à l'analyste du MUFON... On s'en sera rendu compte, telle une soucoupe, l'association tourne sur son axe et réserve bien peu de place à l'information générale reflétant par là le peu d'intérêt, pour ne pas dire l'aversion, des ufologues américains pour tout ce qui peut se situer au delà de leurs frontières.

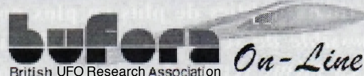
Faute d'être suffisamment ouverts au milieu ambiant les serveurs américains n'évoluent pas au rythme de celui-ci. Et déjà se pose l'épineuse question de la valeur des données fournies. fussent-elles cybernétiques (voir au sujet du MUFON l'article de Christian R.



Page)... Si l'on veut être informé, ce n'est donc pas vers les grandes associations américaines qu'il faudra mettre le cap. celles-ci ne proposant d'ailleurs aucun service d'information rapide.

La situation est un peu différente au Canada où deux associations tiennent le haut du pavé : l'AUFORA, pour les informations en anglais, et SOS OVNI Québec,

pour les nouvelles en français. Le contraste est saisissant puisque l'AUFORA ouvre directement son service sur une rubrique « *News* » où sont recensées toutes les informations récentes susceptibles d'intéresser le lecteur. Celle-ci est immédiatement suivie du « *Guide* » où l'on trouvera des informations utiles sur les grands dossiers en la matière (cercles dans les céréales, « visage » de Mars, mutilations animales, vie extraterrestre, etc.). Le tout coiffé d'un module « *Photos* », d'un formulaire d'enregistrement des témoignages et de l'inévitable liste de liens vers d'autres services. Dans un souci évident d'informer, AUFORA propose aussi le contenu de ses revues et une circulaire électronique régulièrement remise à jour et à laquelle on peut s'abonner gratuitement.



Avec SOS OVNI Québec le lecteur dispose d'une information ufologique de langue française et d'un véritable réseau grâce aux informations sur le siège de l'association, en France, et au renvoi vers SOS OVNI Belgique. On y trouve aussi un récapitulatif des derniers témoignages, la couverture de *Phénomèna* ainsi qu'un service permettant de télécharger directement bon nombre de dossiers ou fichiers. Les hyper-liens d'SOS OVNI permettent au lecteur de passer d'un site à l'autre, de s'abonner en Belgique, au Canada ou en France sans jamais sortir d'Internet.

SOS OVNI

D'autres associations européennes sont présentes sur le réseau, telle la BUFORA avec un site très attractif qui regroupe les dernières nouvelles et observations. L'affichage est très long, mais la patience permet de déboucher sur des informations choisies comme, par exemple, une liste des principaux articles publiés dans *UFO Times*, la publication de la BUFORA. On peut cependant regretter que la mise à jour soit occasionnelle, un problème que l'on rencontre dans la quasi-totalité des services pour une raison simple : si l'accès aux informations est gratuit, l'entretien des services coûte relativement cher, que ce soit en argent (liaisons spécialisées, matériel informatique de bon niveau) ou en temps (des heures d'écriture en langage HTML ou VRML, les standards d'Internet, sans compter la nécessité de scanner les illustrations). Cela explique peut-être pourquoi les associations espagnoles, portugaises ou allemandes ne proposent pas encore de sites.

PROJECT HESSDALEN
NORWAY • SWEDEN

http://www.aufora.org

http://www.total.net/~flex01/index.htm

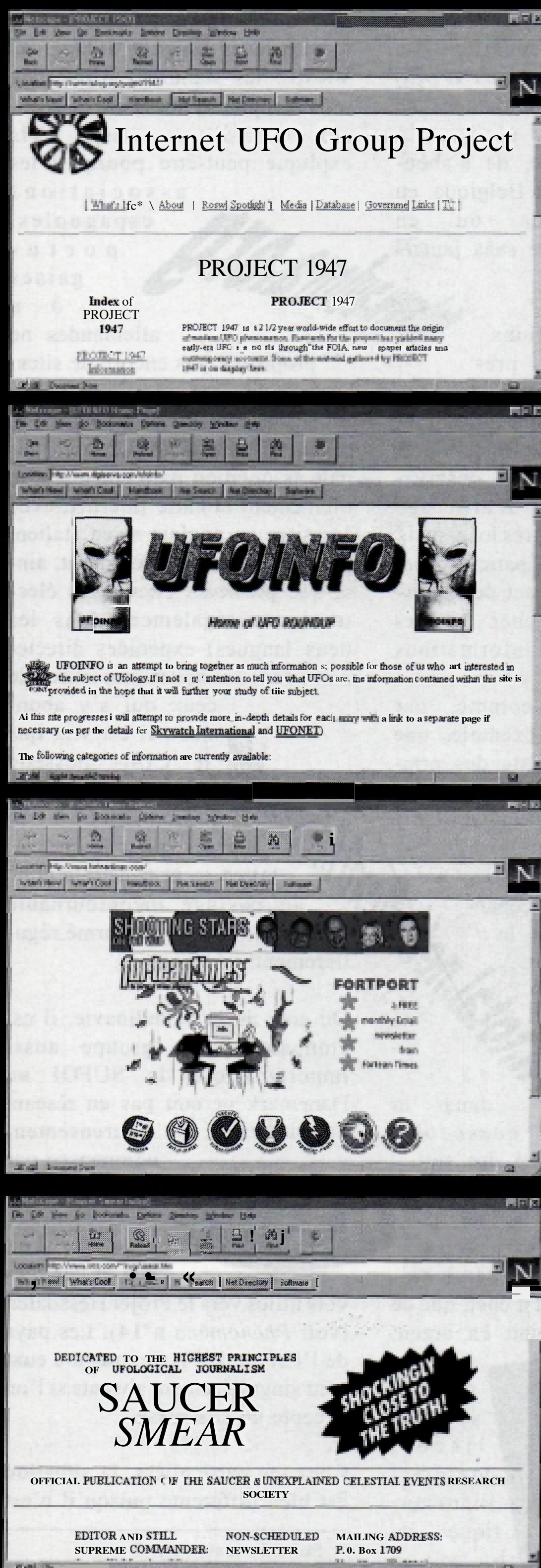
Situation totalement opposée en revanche pour le CISU, la principale association italienne qui joue pleinement la carte Internet, avec des sites en anglais et en italien, mis à jour très régulièrement, ainsi que plusieurs circulaires électroniques (également dans les deux langues) expédiées directement dans les boîtes aux lettres de ceux qui s'y abonnent. Il est vrai que le CISU possède une longue tradition d'information — un de ses objectifs prioritaires — et constitue donc un passage incontournable pour qui veut être informé régulièrement.

Du côté de la Scandinavie, il est étonnant qu'un groupe aussi important que le SUFOI au Danemark ne soit pas en réseau. La situation est heureusement compensée par la présence de la Norvège avec un bon site et des renvois utiles vers le Projet Hessdalen (voir *Phénomèna* n°14). Les pays de l'Est ou de l'Asie, quant à eux, sont singulièrement absents si l'on excepte un site russe.

CISU

Chez les particuliers, la situation est bien différente puisqu'il n'est

Suite du texte page 9



Les indispensables

Si vous n'avez que des possibilités limitées pour consulter Internet, par exemple depuis un Cyber Café (lieux publics de plus en plus nombreux où il est possible de se connecter), mais que vous cherchez en même temps des sites incontournables par leur sérieux et leur choix, il en est quelques-uns que nous vous **recommandons.**

Le *Projet 1947* tout d'abord, dont nous vous avons maintes fois parlé dans ces mêmes colonnes. Il vous donnera un aperçu de ce que peuvent être des recherches sérieuses dans le domaine qui nous intéresse. Ses différents aspects vous familiariseront avec l'ufologie, de ses débuts à nos jours.

http://www.iufog.org/project1947/

Le site de John Hayes qui est peut-être le plus complet et le plus à jour de tout Internet. On y trouvera des liens vers un grand nombre d'associations à travers le monde, mais aussi vers les revues spécialisées, les bulletins électroniques et les lignes d'alerte téléphoniques. En fait, tout ce que l'on peut rechercher dans le domaine se trouve sur *UFO INFO* qui héberge par ailleurs un excellent hebdomadaire électronique, *UFO Roundup*.

http://www.digiserve.com/ufoinfo/

Le site de *Fortean Times* est calqué sur le modèle de la revue britannique du même nom, une revue qui aborde, avec le sérieux et le détachement nécessaire tout ce qui sort un peu de l'ordinaire en ce bas monde. Et par « tout », nous entendons vraiment tout, du mouton à cinq pattes aux oeufs cubiques. La revue est dotée d'un réseau très dense de correspondants et propose généralement d'excellents articles sur les ovnis.

http://www.forteantimes.com/

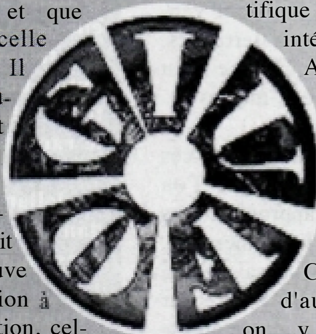
Saucer Smear (le diffamateur soucoupique) est à part dans le petit monde de l'ufologie, tout comme l'est son éditeur James **Mosely,** très connu et diversement apprécié des ufologues outre-Atlantique. C'est **que** *Smear*, publiée depuis plusieurs décennies, est l'empêcheur de tourner en rond numéro 1 de l'ufologie américaine. Mosely éprouve un malin plaisir à prendre le contre-pied des dogmes établis, quand bien même ces dogmes changent au cours des années. C'est fait avec intelligence et beaucoup d'humour ce qui confère à *Smear* un petit côté *Canard Enchaîné* qui plaît généralement peu à ceux qui en font les frais. A lire.

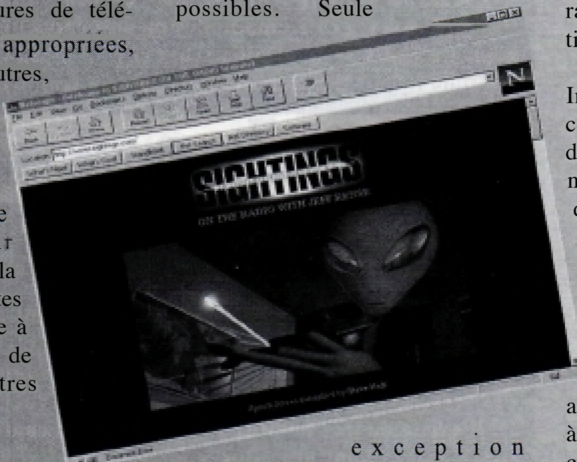
http://www.mcs.com/~kvg/smear.htm

pas rare, lorsque l'on s'abonne à Internet auprès d'un fournisseur. de se voir proposer quelques «Mega-octets d'espace disque» (généralement aux alentours de 5 Mega-octets) sur lesquels on peut installer sa «home page». En d'autres termes : sa page de domicile. On peut alors y mettre quelques photos ou textes, des liens vers ses sites préférés, de la musique ou des animations, en fait quasiment n'importe quoi. Autant dire que plusieurs milliers de ces pages •• pinces • sont consacrées aux ovnis avec plus ou moins de bonheur selon les motivations de chaque propriétaire. Là encore, les pays de l'Est et l'Asie sont sous-représentés pour des raisons d'ailleurs différentes. Les uns manquent de structures de télécommunications appropriées, alors que pour les autres, il s'agit essentiellement d'un problème ffip^p-lungagc. Car qu'on le veuille ou non, l'anglais règne en maître absolu sur Internet, même si, la multiplication des sites aidant, on commence à trouver beaucoup de choses dans d'autres langues.

U faut réserver un commentaire particulier aux groupes ufologiques virtuels, qui sont souvent autant de faux-semblants. En effet, si on utilise un moteur de recherche (voir encadré) pour trouver le mot-clef « ovni ». on sera aussi renvoyé vers de nombreux sites émanant de «groupes» qui. à défaut d'avoir une réelle existence ou une présence effective sur le terrain, multiplient les pages, les couleurs et les sigles. Tout cela dans le but de donner l'illusion de structures internationales. Chacun s. va de son appel a témoignages ou de sa rubrique de photos, parfois téléchargées — c'est à dire recopiées — sur quelque autre serveur... De sorte que l'internaute s'y perd et que l'information se morcelle quasiment: à l'infini. Il faut savoir que ces pseudo-associations n'ont bien souvent aucune existence légale. Elles ne doivent leur présence sur Internet qu'au fait que leur fondateur trouve là un moyen d'expression à la mesure de sa frustration, celle d'avoir été soigneusement tenu à l'écart des associations sérieuses. Dans de tels cas de figures, tous les dérapages sont possibles. Seule exception notable, l'Internet UFO Group (IUFOG), qui a su, par son objectivité et le choix de ses propos, s'imposer sur le Net comme un groupe ufologique, certes virtuel, mais raisonnable...

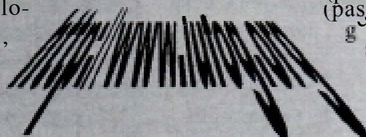
http://tvol.it/ufo/main.htm





La dernière catégorie de serveurs Internet qu'il nous faut examiner est proposée par de grands groupes institutionnels où, de fait. il n'est pas question uniquement des ovnis, mais de sujets les plus divers. Il peut s'agir de chaînes de radio ou de télévision américaines comme l'*Art Bell Radio Show* ou encore l'émission *Sightings* qui ont leur propre site, ou encore de grands titres de la presse comme *OMNI,* une revue américaine de vulgarisation scientifique qui s'est toujours intéressée aux ovnis. Autant dire qu'ici, les moyens sont colossaux bien que cela ne soit pas forcément gage d'informations de qualité. Comme dans d'autres catégories, on y retrouvera le meilleur et le pire, en fonction des croyances de chacun, l'intérêt essentiel de ce genre de services, surtout pour le spécialiste, étant la rapidité avec laquelle les informations seront diffusées.

Internet, c'est donc un peu tout cela à la fois. Mais on aurait tort de réduire le Net — dans le domaine ufologique en tout cas — à ces quelques catégories tant les possibilités sont illimitées. Il reste encore les Newsgroups (littéralement : groupes d'informations), sorte de fond commun constitué d'environ 30 000 groupes de discussion sur tout autant de sujets. On peut accéder à plusieurs dizaines de ces groupes consacrés à l'ufologie ou aux extraterrestres auprès de la plupart des fournisseurs Internet. Il suffit alors de s'abonner (pas question d'argent ici, on coche simplement une case dans son navigateur pour lui signifier que l'on souhaite aller chercher les dernières discussions de façon automatisée. Il « ouvre » alors le groupe, cherchant les dernières interventions. Celles-ci peuvent remonter à plusieurs jours



selon l'importance du fournisseur et la mémoire informatique dont il dispose). S'ouvre alors un monde étrange et chaotique où l'on trouve de tout, mais surtout n'importe quoi puisqu'il s'agit du mode d'expression favori des illuminés en tout genre, qu'ils soient vendeurs de bonbons extraterrestres, conspirationnistes, quand ce n'est pas extraterrestres eux-mêmes !

Internet, c'est enfin toutes ces petites choses qui, lorsque l'on sait les exploiter, rapprochent des informations très lointaines qui, en d'autres temps, auraient été impossibles à obtenir. Suivre par exemple une conférence de presse du Pentagone diffusée par la chaîne câblée CNN, quasiment en direct ? Pas de problème, il suffit d'aller télécharger le petit programme (on parle alors de Plug-in ou accessoire) qui permettra de décoder les données informatiques de CNN et l'on obtient le son et l'image. Parler en direct, comme au téléphone (moyennant le coût d'une simple communication locale) avec un correspondant à l'autre bout du monde ? Là encore, aucun problème. Avoir une boîte aux lettres où l'on peut recevoir du texte, du son ou des images ? Elle est fournie d'office à l'abonnement. Adhérer à des listes de discussion privées —sortes de clubs fermés sur tel ou tel aspect de l'ufologie —, ou encore pratiquer la discussion « on-line » (en direct) avec des dizaines d'autres personnes partageant la même passion et parfois même avec des invités prestigieux... tout est possible.

C'est d'ailleurs là le vrai problème posé par Internet en général et les serveurs ufologiques en particulicr. Il est difficile de ne pas évoquer les dérapages qui accompagnent inévitablement tout espace de liberté. Le plus grave, pour

Les moyens techniques

Deux éléments s'avèrent tout à fait indispensables pour surfer sur Internet. Outre bien sûr la liaison téléphonique (par modem) au serveur le plus proche, il faut d'abord un navigateur, petit programme ainsi appelé parce que, sans lui, aucune découverte, fut-elle des Amériques, n'est possible. C'est l'interface, une fois la liaison téléphonique établie, entre votre ordinateur et les fameuses autoroutes de l'information. Deux standards principaux se disputent à l'heure actuelle le marché comme ne manquent pas de nous le rappeler les récents démêlés juridico-financiers de Microsoft. Ce dernier a en effet été condamné à une astreinte d'un million de dollars par jour tant qu'il installerait en série son programme dans ses logiciels d'exploitation, ôtant ainsi tout libre arbitre au consommateur. C'est dire les enjeux !

Le navigateur de Microsoft ? C'est le Microsoft Internet Explorer, plus connu sous le doux acronyme de MSIE 4. Il permet d'ouvrir automatiquement tout à la fois images, son, texte, animations, et présente quelques fonctions d'intégration à Windows qui ne sont pas négligeables. En face, le challenger : Netscape, avec sa version 3. L'n savoir-faire indéniable pour un programme souple et sympathique avec, grosso modo, les mêmes capacités que son concurrent. Le choix se fera donc selon si l'on a plutôt un attachement sentimental à Microsoft ou un caractère frondeur et indépendant.

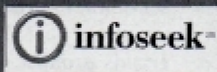


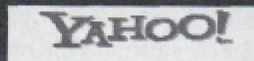
Le deuxième élément est constitué des moteurs de recherche. Comment faire en effet lorsque l'on arrive à notre point de départ, sur l'autoroute, pour savoir vers où se diriger ? Les moteurs sont là pour ça et permettent, en un temps souvent record, de trouver ce que l'on cherche. Il suffit alors de taper un mot (ou une suite de mots), par exemple « ovni », pour voir apparaître la totalité des services qui proposent ce terme (et il y en a plusieurs milliers !). Il existe de très nombreux moteurs de recherche plus ou moins spécialisés dont les plus connus sont Excite, Alta Vista ou Infoseek. Ils sont tous extrêmement puissants et il est rare, dans la masse d'informations disponibles, de ne pas trouver ce que l'on cherche.

En conclusion, il ne faut aucune connaissance particulière pour aller naviguer et explorer de nouveaux horizons. La pratique de l'anglais facilite la tâche, mais plusieurs moteurs de recherche, comme Ecila, permettent de limiter les recherches au domaine francophone.

PP







l'instant, reste celui du suicide des 38 membres de la secte Heaven's Gate (la Porte du Paradis), en i ait une organisation très Hi-Tech qui fournissait des sites clefs en main pour diverses sociétés et diffusait sa « philosophie » sur le Net. Une maîtrise technologique qui n'a pas empêché les adeptes de la secte de se laisser abuser par une photo censée représenter un ovni suivant la comète de Hale-Bopp et par un discours délirant au sujet de ce «vaisseau». Il ne s'agissait en fait que d'une confusion avec une étoile dûment répertoriée (voir à ce sujet l'article de Christian R. Page). En cela, ils furent encouragés par l'*Art Bell Radio Show*, l'écrivain Whitley Strieber ou le médium Courtney Brown. Un drame au sujet duquel la plupart des ufologues virtuels sont restés étonnamment muets, mais qui



Ci-dessus : ta photos prise par Chuck Schramek avec l'étoile SAO 141894 et la comète HaleBopp. En comparaison, ta même étoile avant le passage de la comète.

risque d'inaugurer, à l'aube de l'an 2000, une série d'incidents plus graves les uns que les autres.

C'est que, peu à peu, sournoisement, la « réalité » virtuelle est en train de devenir la réalité tout court, qu'il s'agisse du domaine des ovnis ou d'un autre. Déjà, la simple évocation d'une information trouvée sur le réseau des réseaux suffit à conférer à cette dernière une auréole d'authenticité, un peu comme lorsque, en d'autres temps, on ne jurait que par les journaux, et, plus tard, par la télévision.

La mémoire collective de l'humanité est en train de changer de mains... reste à savoir où elle va...

Perry Petrakis

Les principales adresses

Groupements ufologiques en Amérique du Nord

http://www.cufos.org/ (CUFOS)
http://www.mufon.org/ (MUFON)
http://www.aufora.org/ (AUFORA)
http://ww.total.net/~flex01/index.htm (SOS OVNI)
http://www.iufog.org/ (INTERNET UFO GROUP)

Groupements ufologiques européens

http://www.bufora.org.uk/ (BUFORA)
http://www.tvol.it/ufo/main.htm (CISU)
http://www.ufo.no/english/index.html (UFO NORVEGE)
http://www.hiof.no/crulp/prosjekter/hessdalen/index.html (HESSDALEN)

Groupements ufologiques dans les pays de l'Est

http://www.wic.net/page/rusweb.htm (RUSSIAN UFO GROUP)

Médias très axées sur l'ufologie

http://www.artbell.com/ufos.html (ART BELL RAOiO SHOW)
http://www.sightings.com/ (SIGHTINGS)
http://www.omnimag.com/home_hi.html (OMNI)

Principaux moteurs de recherche

http://www.infoseek.com/ (Infoseek)
http://www.excite.com/ (Excite)
http://www.yahoo.com/ (Yahoo)
http://www.ecila.fr (Ecila)

BLOC-NOTES

X Le chercheur américain Stanton Friedman, qui ne peut être soupçonné de scepticisme, vient de conclure une longue enquête sur le passé et les références de Michael Wolf, auteur de *The Catchers of Heaven* (voir *Phénomèna* n° 34). Conclusion : Wolf a menti sur toute la ligne. Il ne possède pas les diplômes qu'il dit avoir, n'a jamais perdu d'enfanl dans un accident de voiture et a rejoint l'Académie des Sciences de New York et l'Association Américaine pour l'Avancement de la Science en 1990, moyennant le paiement d'une simple cotisation (ces organismes sont en effet peu regardants sur l'authenticité de leurs scientifiques pour peu que les cotisations soient à jour). Conclusion de Friedman : « *Michael est l'un des nombreux faussaires dans le domaine de l'ufologie, tout comme Robert Scott Lazar, William Spaulding, etc. Ad Nauseum* ».

X Quelques rappels utiles à l'intention de nos abonnés. N'oubliez pas de nous prévenir lorsque vous changez d'adresse. Trop de revues nous sont retournées avec la mention « *N'habite plus à l'adresse indiquée* ». Pour savoir par ailleurs où vous en êtes par rapport à votre abonnement, il existe un moyen très simple : votre étiquette-adresse figurant sur l'enveloppe. Celle-ci comporte en effet trois chiffres. Le premier indique le numéro avec lequel a débuté votre abonnement, le second, celui avec lequel il se termine. Quant au troisième, il s'agit d'un code pour la poste.

X Parution, dans quelques mois, d'un nouveau livre de Jenny Randles sur l'affaire du crash de « quelque chose », en 1980, dans la forêt de Rendlesham. Intitulé *LIFO Crash Landing ?,* il sera publié par Blandford en Grande-Bretagne. Nous vous en reparlerons.

X Le NACOMM, une organisation ufologique basée dans le Minnesota vient d'annoncer la création du Spiritual Warfare Operations Center (SWOC — centre opérationnel de guerre spirituelle). C'est que son fondateur, Tim Hagemeister, est arrivé à la conclusion qu'« *il y a des preuves indiscutables que notre planète est visitée par des êtres extraterrestres qui ont des principes moraux. Et parce qu'au coeur de la moralité il y a le libre-arbitre (la faculté de choisir entre le bien et le mal), ces êtres intelligents ont la possibilité de s'allier aux forces du mal et de la rébellion universelle (Satan) ou au contraire à ceux de la vérité el du juste (Dieu)* ». Hagemeister annonce la création d'un commando spécial qui combattra partout les « *forces du mal et de la destruction qui ont infiltré* [le] *gouvernement et les centres de recherche dans le but de détruire les fondations divines des Etats-Unis d'Amérique* ». Grave ! D'autant que ce sont des motivations sensiblement identiques qui poussèrent deux jeunes Américains à faire sauter l'immeuble fédéral d'Oklahoma City, attentat qui fit près de 200 morts.

X Un nouveau jeu vient de faire son apparition aux Etats-Unis et devrait, pour les fêtes de fin d'année, faire un carton (avec papier cadeau !). Il s'agit de Alien Autopsy, où chaque joueur a son alien sur la table et doit tester ses performances et capacités à l'autopsier. Le gagnant sera celui qui aura réussi à extraire le maximum de morceaux, sans éveiller l'alien qui dort. Mauvais goût garanti...

X Nous vous racontions dans notre dernier numéro le revirement de position de Kent Jeffrey, qui avait été l'un des défenseurs les plus acharnés de l'hypothèse du crash d'un objet extraterrestre à Roswell (*Phénomèna,* n° 36, p. 37). Nous terminions en précisant qu'il était devenu un « traître » à abattre pour les fanatiques et autres excités pro-roswelliens. Il n'est pas le seul puisque suite à la publication de l'article de Jeffrey, dans le *Mufon UFO Journal,* les lecteurs ont réclamé — et obtenu — la tête de Dennis Stacy, qui était jusqu'alors rédacteur en chef de la revue.

Communiqué de presse

Bibliothèque ufologique

Le SCEAU / ARCHIVES OVNI a le plaisir de vous informer qu'il vient de créer une bibliothèque thématique sur les parasciences à la Médiathèque du Pontiffroy à Metz (57).

Grâce aux dons de ses sociétaires et de ses sympathisants, le SCEAU a réuni plus de 400 titres dans ce fonds documentaire.

En effet, de par l'existence du dépôt légal, ces documents imprimés n'ont pu être déposés aux Archives Nationales de France ou aux Archives Départementales comme les autres documents archivés. C'est pourquoi, nous avons prospecté pour trouver un lieu où la sauvegarde serait assurée mieux que dans une bibliothèque de prêt.

Soutenus par le Conservateur en Chef des Archives de Lorraine et par le Maire adjoint de Metz chargé des Affaires Culturelles, nous avons trouvé un lieu d'accueil idéal :

la salle de **consultation** de la Médiathèque du Pontiffroy de la ville de Metz (Moselle).

Le SCEAU / ARCHIVES OVNI met donc cette bibliothèque thématique à la disposition de la communauté ufologique et de tous les intéressés.

Vous aussi, vous pouvez contribuer à enrichir cette bibliothèque par l'intermédiaire du service TROC du SCEAU.

Contactez nous :
SCEAU/ARCHIVES OVNI B.P. n° 19 - 91801 BRUNOY CEDEX - France

Voilà un bel exemple de pluralisme qui doit faire saliver pas mal de nos fanatiques à nous. Sauf que, avec le départ du dernier élément pondéré du *Mufon UFO Journal,* cette publication risque de se retrouver sur une pente de plus en plus glissante.

X Le 20 juillet dernier, un colonel à la retraite des Forces Aériennes Brésiliennes faisait d'importantes révélations à TV Globo, la chaîne nationale. Le colonel Uyrange Bolivar Soares Nogueira de Hollanda Lima (56 ans) révélait qu'il avait commandé une opération spéciale, dans la jungle amazonienne, pour déterminer l'origine de dizaines d'observations de lumières non identifiées (voir *Phénomèna* n° 26). L'opération « assiette » (operation plate) avait été lancée en 1977 par la 1ère Région de Commandement Aérien et avait abouti, selon les dires du colonel, à la prise de centaines de photos et de films et à une rencontre rapprochée qu'il avait effectuée en compagnie de ses hommes et sur laquelle on sait peu de choses. Le colonel s'est suicidé le 2 octobre dernier, après avoir pris d'importants engagements, notamment auprès de certaines revues, pour parler un peu plus en détail de tout ce qu'il savait...

X Selon des rumeurs, pour l'instant invérifiables, l'équipage de la navette américaine Endeavor aurait fait une rencontre très rapprochée dans l'espace, lors de sa mission de 12 jours, en septembre dernier. C'est le journaliste William Kliner, qui suit le programme spatial américain depuis 25 ans, qui aurait révélé l'information, disant qu'une source de la NASA lui avait montré une vidéo cassette de l'incident, d'une durée de 23 secondes. Et Kliner d'ajouter : « *Jusqu 'à présent, je ne croyais pas en l'existence des ovnis et encore moins que des extraterrestres visitaient notre planète. Maintenant je sais. Ils observent nos équipages dans l'espace et les propres documents de la NASA le prouvent* ». Le porte-parole de la NASA, interrogé, s'est refusé à commenter les affirmations de Kliner déclarant qu'une enquête allait être ouverte pour « *déterminer l'origine d'informations non autorisées qui peuvent — ou non — avoir une base réelle* ».

X Aussitôt arrivée, déjà repartie... Dans notre dernier numéro nous vous signalions comment la revue roumaine *RUFOR* était passée de l'état de samizdat à celui d'entreprise commerciale prospère. Le *RUFOR,* a-t-on apprit, a finalement mis la clé sous la porte voici quelques mois.

X George King, fondateur de la secte Aetherius, dont nous vous parlons en page 23 de ce numéro, est décédé le 12 juillet 1997, dans sa propriété de Santa Barbara, en Californie.

X Parution du numéro hors série *Découvertes* chez Gallimard intitulé *Sont-ils parmi nous ?* Il s'agit en fait d'une reprise du livre publié par Canal Plus à l'occasion de *La Nuit Extraterrestre,* que nous vous présentions dans notre dernier numéro, revue et augmentée de 16 pages de textes, intercalés après la page 84. Tout ceux qui n'ont donc pas eu la chance d'obtenir ce luxueux ouvrage directement par Canal Plus, peuvent désormais le trouver en librairie.



Pierre Lagrange, qui a été maitre d'oeuvre de ce projet, avec Clémence Barret, Michel Royer, Guillaume Godard et Clarisse Le Friant, a profité de la réédition pour actualiser un certain nombre d'informations liées plus directement au cinquantième anniversaire. On trouvera ainsi de nombreuses illustrations consacrées à Roswell, que ce soit au au projet High Dive (l'operation de larguage de mannequins) ou encore au livre *The Day After Roswell* (le jour après Roswell) du colonel Philip Corso.

Le texte ajouté vient compléter utilement la débauche d'illustrations selon des axes précis : *Les militaires, Les scientifiques, Les ufologues, Les romanciers de science fiction,* de façon à donner au lecteur quelques éléments d'appréciation historique.

On peut ne pas souscrire pleinement à l'approche de la sociologie en générale et en particulier à celle de Pierre Lagrange. Il n'en demeure pas moins que le présent ouvrage deviendra vraisemblablement une référence, ne serait-ce que par son esthétique et le nombre de ses illustrations et parce qu'on ne lui connaît aucun équivalant.

PP

Sont-ils parmi nous ? - La Nuit Extraterrestre. Collectif (Pierre Lagrange, Clarisse Le Friant, Michel Royer, Guillaume Godard et Clémence Barret). Découvertes Gallimard - Canal Plus Ed. 112 pp. 75 ff.

Avec Gallimard, Phénomèna vous fait gagner votre exemplaire de Sont-ils parmi nous ?

Il suffit de répondre à la question ci-dessous, avant le 20 décembre 1997.

Le 5 premières bonnes réponses recevront l'ouvrage Sont-ils parmi nous ?. Le nom des gagnants sera publié dans notre prochaine édition

Question : Comment s'appelait l'endroit, en Californie, où se réunissaient, dans les années cinquante, tous ceux qui se disaient «contactés par des extraterrestres» ?

Liaisons dangereuses

Sectes et ovnis

DOSSIER

❍ Renaud Marhic

Depuis sa création, Phénomèna *vous a régulièrement entretenu de ces sectes qui vous parlent d'extraterrestres. Au grand dam des intéressées qui n' ont jamais manqué de nous abreuver de protestations épistolaires... Aujourd'hui pourtant, plus que jamais, gare au gourou ! Voici donc ce que vous devez savoir sur les principaux mouvements sectaires de type ufologique français, ainsi que sur quelques-uns de leurs cousins nord-américains.*

Le 13 décembre 1973, en Auvergne, un certain Claude Vorilhon (1) déclarait avoir été contacté par des extraterrestres, les « *Elohims* », « *créateurs de l'humanité en laboratoire* ». Sa mission : transmettre leurs messages aux Terriens et préparer leur prochaine arrivée sur notre planète. Pour ce faire, Vorilhon prenait le nom de « *Raël* ». Ses disciples seront les « *Raëliens* ». Ils auront pour obligation de verser un pourcentage de leur salaire au Mouvement — entre 3% et 10% selon les revenus —, sans oublier leur héritage, la maison familiale mise à part.

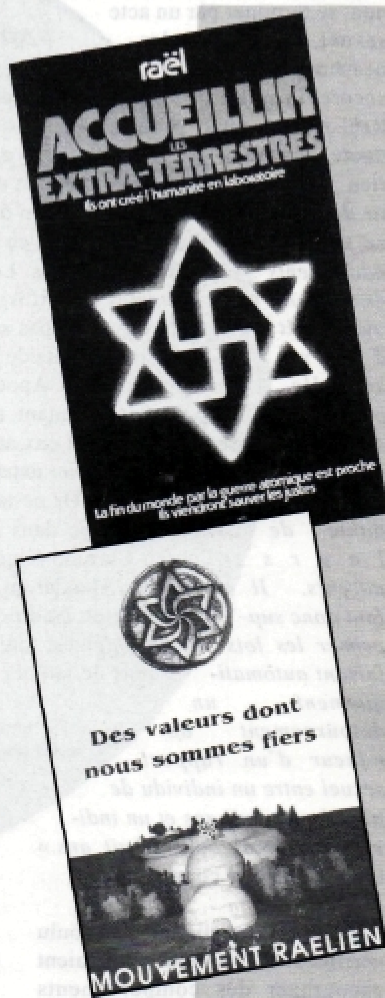
Le Mouvement Raëlien Français allait rapidement se faire remarquer par son inquiétante « *géniocratie* » réservant le pouvoir aux *«génies»* ou supposés tels. Remarquable également, sa « *méditation sensuelle* » destinée à faire connaître « *l'orgasme cosmique* » et prônant une grande liberté sexuelle ainsi que l'éducation des enfants en la matière au sein de la famille.

Désireux de construire une ambassade pour les extraterrestres en Israël, le Mouvement Raëlien a fini par troquer son emblème, un *svastika* — inversé, ce symbole est la fameuse croix gammée — inséré dans une étoile de David, contre une innocente rosace à six branches. La démocratie reprenant, apparemment, dans le même temps, droit de citer sur les tracts du mouvement... Il n'empêche. En janvier 1996, le Mouvement Raëlien Français était classé *«mouvement sectaire de 2000 à 10 000 adeptes»* par le rapport parlementaire Alain Gest sur les sectes en France (2).

Jamais en reste, en août 1997, les Raëliens rebondissaient en annonçant la création d'une entreprise spécialisée dans le clonage humain. En effet, les Elohims avaient affirmé qu'il est possible de reproduire un humain à partir du prélèvement d'un morceau d'os frontal. Les récentes expériences de clonage animal sur la brebis Dolly furent donc pain béni pour Raël qui affirme y voir une confirmation du message cosmique.

On le voit, l'histoire autant que le succès du Mouvement Raëlien ne peut s'analyser en dehors de certains mots ou expression clés.

« **Géniocratie** ». C'est le point le mieux documenté de la rhétorique raëlienne. Et, en la matière, on ne saurait mieux faire que de citer l'auteur, citant lui-même les Elohims : « *Ce qui est inadmissible actuellement, c'est que la voix de celui que vous appelez vulgairement un 'con' vaille autant que celle d'un génie qui a mûrement réfléchi de quelle façon il allait voter.* » Cette citation peu connue du *Livre qui dit la vérité,*



Du sulfureux svastika à ***l'innocente*** *rosace, le* ***Mouvement*** *Raëlien soigne désormais son image de* ***marque.***

forme la base de la géniocratie. Comme Raël le répète à plaisir, seuls devraient être autorisés à voter « *ceux dont l'intelligence à l'état brut (...) est supérieure de 10% à la moyenne* » (3) et seuls devraient être éligibles « *les hommes dont l'intelligence à l'état brut est supérieure de 50% à la moyenne (les génies).* » (4). En d'autres termes, il ne s'agit ni plus ni moins que de l'abolition de la démocratie...

« Méditation sensuelle ». Cette technique de relaxation privilégiant les sens et pouvant, ou non, se terminer par un acte sexuel, a fait couler beaucoup d'encre. Là encore, la prose de Raël n'y est sans doute pas pour rien : « *A partir de quatorze ans, les adolescents devraient avoir droit à une vie sexuelle, politique et religieuse indépendante de leurs parents. Il faut donc supprimer les lois faisant automatiquement un détournement de mineur d'un rapport sexuel entre un individu de plus de dix-huit ans et un individu de moins de dix-huit ans.»* (5). Que faut-il comprendre ?

Plusieurs journalistes ont voulu vérifier si de tels propos pouvaient encourager des comportements pédophiles. Des infiltrations — comme celle de Bernard Vaillot, aujourd'hui directeur de l'agence Galaxie Presse — furent menées en territoire raëlien. Les mille deux cents fidèles qui, l'été venu, se réunissent au « camping » raëlien de l'Eden, près d'Albi dans le Tarn, ne se promènent-ils pas nus pour certains ? Oui, mais de ce naturisme cosmique aucune conclusion ne put être tirée. L'infiltration de Vaillot — brusquement interrompue après que le journaliste fut démasqué en août 1995 —, ou d'autres, n'ont pas apporté d'élément probants. Cela, même si le photographe d'un grand hebdomadaire parisien cru bon de faire poser deux adolescentes de l'Eden dans une position langoureuse. Il faut dire qu'il serait étonnant que des actes de pédophilie prennent place dans un tel lieu, aux vus et sus de tous, même si, on le sait, une équipe de vigiles aguerris veille sur la tranquillité du « camping ».

C'est à partir d'un tout autre cadre que le débat allait être relancé. Le 26 mai 1997, la Cour d'assises du Vaucluse condamnait à cinq ans de prison, dont deux avec sursis, deux hommes coupables d'agression sexuelle sur une fillette de onze ans. La mère de la petite fille était, elle, condamnée à un an de prison avec sursis pour corruption de mineur et non assistance à personne en danger. Selon l'Agence France Presse, la mère fréquentait les agresseurs de sa fille lors de réunions du Mouvement Raëlien se tenant à son domicile (6). Au cours de leurs procès, les deux hommes ont reconnu être respectivement animateur et sympathisant du mouvement dans le Vaucluse.

« Clonage humain ». Assurément l'un des coups de maître de Raël, l'annonce de la création d'une entreprise de clonage humain a parfaitement rempli son rôle. Faire parler du mouvement à l'échelle internationale. Deux thèmes se sont d'ailleurs dégagés. Le premier, la confirmation du message des Elohims quant à la possibilité de reproduire les êtres humains à l'identique. Le second, la peur de voir le puissant

CES SECTES QUI VOUS PARLENT D'EXTRATERRESTRES

C'est sous ce titre que, le 9 novembre 1996, l'association SOS OVNI « clouait au pilori » — selon l'expression de l'Agence France Presse (AFP) — les mouvements sectaires usant de la thématique ufologique. (*).

Mais à l'occasion des huitièmes Rencontres européennes de Lyon sur le phénomène ovni, ce furent aussi des mouvements sectaires d'autres types qui furent évoqués. Les passionnés d'ovnis le savent peu, c'est une multitude de sectes qui utilisent la thématique des extraterrestres, même si leur nature ne le laisserait pas supposer.

La secte des Enfants de Dieu, devenue aujourd'hui La Famille, nous décrit depuis quelques années l'Apocalypse prochaine sous la forme de l'arrivée d'une soucoupe volante venant sauver les justes. Les textes fondateurs de l'Eglise de Scientologie font eux aussi référence aux extraterrestres. La Terre serait une très ancienne colonie extraterrestre ayant perdu le souvenir de son passé. La Rose+Croix d'Or ne tarit pas sur les extraterrestres et les ovnis, ceux-ci trouvant leur place dans sa cosmogonie d'inspiration gnostique. Sans oublier : Energo-Chromo-Kinèse, les Chevaliers du Lotus d'Or plus connue sous le nom de Mandarom, le Club des Surhommes, l'Ontologie Méthodique, Culture et Tradition, etc. Tous ces mouvements, utilisant des thèmes ufologiques, font également l'objet d'une classification dans le rapport de janvier 1996.

(*) « Huitième rencontre européennes sur les ovnis : quand les sectes récupèrent les extraterrestres », AFE 11 novembre 1996.

R.M.

Mouvement Raëlien maîtriser l'une des technologies les plus controversées au plan éthique.

C'était oublier deux choses. D'abord, le prétendu message cosmique parle d'une renaissance de l'individu — et non d'une copie de celui-ci — grâce à la conservation d'un morceau d'os frontal après la mort. Ce qui n'a strictement rien à voir avec un clonage humain, usant de cellules et d'embryon, tel qu'il pourrait être réalisé. Aucune confirmation, donc. Ensuite, croire qu'il suffit de créer une société pour; demain, réaliser un clonage humain relève du pur fantasme. Quels scientifiques ? Quels laboratoires ? Quel budget ? Voilà les questions que l'on serait tenté de poser à ceux qui se prétendent capables de la terrible manipulation génétique.

On ne manquera pas non plus de signaler que le gouvernement des Bahamas, apprenant l'implantation de la société raëlienne de clonage sur son territoire, s'est empressé de la rayer des registres (7), ajoutant une nouvelle question au débat : quel pays ?

Usant en permanence d'une stratégie de provocation médiatique (8), le Mouvement Raëlien suscitel'interrogation ou le frisson, mais aussi, il attire. Comment en est-on arrivé-là ?

« *Si (...) vous voulez participer passivement ou activement, selon vos moyens au développement du Mouvement Raëlien, prenez votre plume et écrivez-moi. Nous allons très vite être assez nombreux pour entreprendre le choix du terrain où s'élèvera la résidence* (la fameuse ambassade, ndlr). *Si vous doutez encore, lisez les journaux et regardez le ciel, vous verrez que les apparitions d'engins mystérieux seront de plus en plus nombreuses pour vous redonner le courage d'envoyer votre lettre.* » Cette phrase extraite du *Livre qui dit la vérité,* premier ouvrage de Claude Vorilhon, se suffirait presque à elle-même. C'était en 1974. Et l'appel lancé aux lecteurs fut entendu. Vorilhon, auteur solitaire d'un scénario de « contact extraterrestre » particulièrement mal ficelé, allait devenir Raël, guide de la « multinationale » que l'on sait. A n'en pas douter, c'est la croyance aux ovnis en tant que vaisseaux extraterrestres qui a ici permis au mouvement de croître et prospérer. En appelant à scruter le ciel — et surtout la presse ! —, il est clair que Vorilhon sut exploiter au mieux l'intérêt croissant du public pour le phénomène ovni.

En janvier 1996, avec la parution du rapport parlementaire sur les sectes en France, il fut souligné que le Mouvement Raëlien n'est pas un cas isolé. Témoin : Siderella, « *mouvement sectaire de 50 à 500 adeptes* » de « *type ufologique* », selon l'expression de nos députés.

Sous la férule de Jean-Paul Appel — de son nom de gourou Io Appel-Guery — le mouvement actuellement nommé Siderella a connu de nombreuses transformations patronymiques : Iso-Zen, Futura, Galacteus, Euroculture, Italia, Résonance Nouvelle, Azur Mieux Etre, Voyageurs Intemporels, etc.

Si le quartier général de Siderella se situe au château de Jaugy, près de Gièvres, dans le Cher, Appel-Guery aime à emmener ses fidèles à Tahiti où sont organisés des «*stages* (payants, ndlr) *de Robinson* ». Le groupe vit aussi de la prose de son chef commercialisée sous l'appellation *Science unitaire de l'intra-univers,* ainsi que de travaux d'artisanats. Sans oublier divers ouvrages-témoignages.

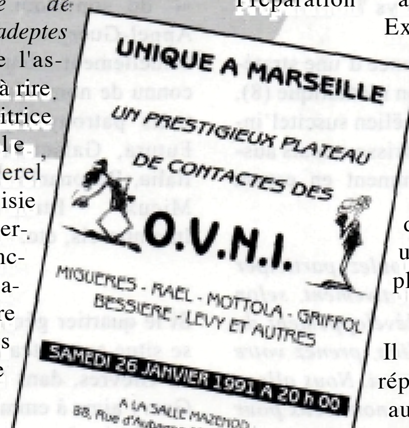
Durant de nombreuses années Siderella — à l'époque nommée Futura — a joui d'une grande tranquillité. En pleine vogue hippie, au milieu des années soixante-dix, le groupe pouvait même passer pour un sympathique rassemblement d'artistes marginaux. On y côtoyait deux dessinateurs de science-fiction — dont l'un particulièrement connu —, mais aussi un parent d'un ministre de la République et un grand couturier. Le chanteur Michel Jonaz également s'intéressera à Futura, avant de comprendre que Io — Jean-Paul Appel-Guery, en véritable gourou, n'était pas prêt à partager la vedette avec une star du show-biz.

Isabelle Sebagh fut l'adepte de la secte Siderella. Un témoignage édifiant.

Il fallut attendre 1981 pour qu'un premier rapport parlementaire sur les sectes en France, sous la responsabilité d'Alain Vivien celui-là, épingle Futura en ces termes : *«Utilise plutôt l'ésotérisme linguistique qui donne à peu de frais une impression de techniques subtiles, mais, surtout, l'impression que les femmes pourraient être utilisées à des fins particulièrement douteuses.* » (9) En 1995, *Phénomèna* avait aussi révélé comment l'un des dessinateurs de la secte, prétendument inspiré par les extraterrestres, recopiait en fait certains de ses dessins cosmiques dans des revues érotiques (10)...

Mais c'est la parution du livre d'Isabelle Sebagh, *L'adepte,* qui allait, cette même année 1995, apporter un nouvel éclairage sur le mouvement d'Appel-Guery. L'auteur raconte comment, sur la promesse d'un contact avec les extraterrestres, le gourou réunit de jeunes adultes qui assouviront leur « *libido sacrée* » au cours de séances de « *mutation transcendantale* », appellation désignant la masturbation collective (11). Pratiques sexuelles inoffensives entre adultes consentants ? Chacun jugera à la lecture de l'ouvrage — lecture qui demande un cœur bien accroché. Une chose est certaine en tous cas, Isabelle en a bavé et son témoignage confirme grandement les craintes d'Alain Vivien.

Troisième et dernier groupe de type ufologique recensé par le rapport parlementaire de janvier 1996, l'Ecole de Préparation à l'Evacuation Extraterrestre, taxée de « *mouvement sectaire de moins de 50 adeptes* ». L'origine de l'association prête à rire. Ancienne monitrice d'auto-école, Jeannine Derel aurait été choisie par les extraterrestres en fonction de ses capacités à apprendre en quinze jours le pilotage d'une soucoupe volante (sic). A l'en croire, l'Apocalypse est proche, d'où la nécessité de se préparer à l'évacuation que nous proposent nos aimables sauveurs. L'ambiance dans laquelle se prépare l'évacuation est moins risible. Car si d'après Jeannine Derel « *tous ceux qui voudront accepter d'être sauvés le seront* », son comparse Jean Fumeau ajoutait en public, en 1996 : « *Si vous ne connaissez pas le mot Apocalypse, vous allez l'apprendre (...) Et la Justice divine, qu'en faites-vous? Vous ne croyez pas qu'il y a de la crapule sut-Terre ?* » (12). De fait, l'évacuation extraterrestre devrait laisser derrière elle deux milliards sept cent mille morts aux dires des intéressés... Un discours qui a de quoi inquiéter.



Quand l'ufologie devient un show où les contactés-vedettes cachent des mouvements sectaires.

Qu'on est loin de l'ufologie penseront certains. Qu'ils se détrompent ! Plus que jamais le Mouvement Raëlien recrute sur les thèmes les plus classiques — et les plus paranoïaques — de l'ufologie : les gouvernements nous cachent la vérité, le contact extraterrestre est pour demain, etc. Siderella, dans un récent ouvrage en forme de publi-reportage, se présente comme un groupe de passionnés d'ovnis parmi tant d'autres. Et si l'Ecole de Préparation à l'Evacuation Extraterrestre fut présente sur un plateau de télévision, c'est qu'elle y fut conduite par une association d'« enquêteurs » ufologiques des plus classiques.

Il faut le dire et le répéter, on peut aujourd'hui en s'intéressant aux questions touchant à la vie extraterrestre ou aux ovnis — intérêt par ailleurs légitime — côtoyer le monde sectaire. Le 26 jan-

vier 1991, l'association d'enquêteurs évoquée plus haut conviait la population marseillaise à un « *prestigieux plateau de contactés des ovnis* » au rang desquels figuraient ceux du Mouvement Raëlien ou de Galacteus alias Siderella. Ce soir-là, secte et ufologie ne faisaient qu'une. Dans la salle, des réactions houleuse témoignèrent d'une saine réaction de méfiance de la part de certains spectateurs. Mais en pareilles circonstances, combien risquent de s'y perdre ?

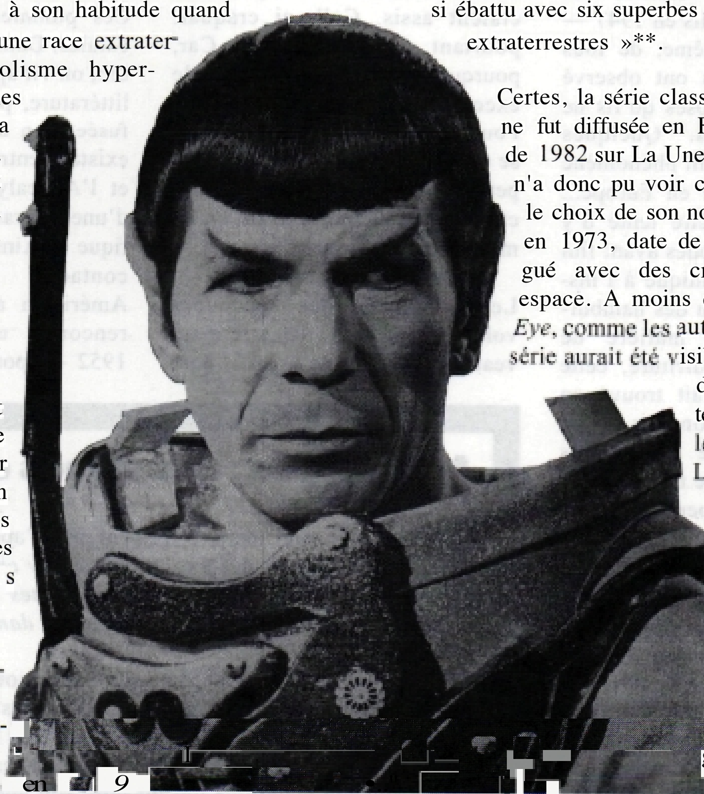
Renaud Marhic

Notes et références :

1. On le dit ex-journaliste sportif, ex-chanteur et on sait en définitive peu de choses sur la jeunesse du personnage.
2. Gest, A., Les sectes en France. Assemblée Nationale, Rapport n°2468, janvier 1996.
3. Fondation raëlienne, La Géniocratie. Vaduz, 1978.
4. Idem.
5. Idem.
6. AFP, 26 mai 1997.
7. « Bannie, la compagnie Valiant Venture des îles Bahamas ». Science et Vie Junior. septembre 1997.
8. Petrakis, P., « Les anges se fendent la gueule ». Phénomèna n°2. mars-avril 1991.
9. Vivien. A.. Les sectes en France. La Documentation Française, 1985.
10. Marhic, R., «Etranges Dessins Extraterrestres». Phénomèna n°30. novembre-décembre 1995.
11. Sebagh. I.. L'Adepte. Le Comptoir. 1996.
12. « J'y crois, j'y crois pas », FF1, 1996.

Star Trek : l'étrange coïncidence

La chose est amusante mais peu connue : Rael est un intime de M. Spock, personnage aux oreilles pointues de la célébrissime série télévisée *Star Trek*. Reprenons les faits. An 2268 après Jésus-Christ. Le vaisseau terrien Entreprise parcourt le cosmos comme à son habitude quand il est attaqué par une race extraterrestre au métabolisme hyper-accéléré, les Scolasiens, de la planète Scalos. Les créatures vont donner bien du fil à retordre à l'équipage de l'Entreprise, puisqu'elles vivent « trop vite » pour être vues par les terriens et veulent régénérer leur race rendue stérile par des radiations en accouplant des mâles terriens à des femelles Scolasiennes*...



Ce soixante-huitième épisode de la série dite « classique » de *Star Trek* fut tourné en ... 9 ... septembre 1968 sous le titre *Wink of an Eye* (en un clin d'œil). Par un curieux hasard, le Scolasien constituant le pivot de cet épisode se nomme... Rael !

Autre coïncidence, cette notion d'accouplement entre terriens et extraterrestres se retrouve justement dans le récit de Claude Vorilhon qui, ne l'oublions pas, non content d'avoir mangé à la table de Yahvé en compagnie de Bouddha, Sivha et Jésus (sic), se serait aussi ébattu avec six superbes femmes « robots-extraterrestres »**.

Certes, la série classique de *Star Trek* ne fut diffusée en France qu'à partir de 1982 sur La Une. Claude Vorhilon n'a donc pu voir ce feuilleton avant le choix de son nouveau patronyme en 1973, date de son contact allégué avec des créatures d'outre-espace. A moins que... *Wink of an Eye*, comme les autres épisodes de la série aurait été visible par une partie des téléspectateurs" français dès les années 70, en Lorraine précisément. A cette époque en effet, RTL-Télévision aurait diffusé la série en question.

* *Star Trek Encyclopedia*
** *Les extra-terrestres m'ont emmené sur leur planète*, Claude Vorilhon, Edition du message, 1978.

Harmaguédon

Ufologie et Apocalypse : la grande tentation

© Renaud Marhic

On le sait, il peut être dangereux de s'intéresser aux ovnis — comme à la plupart des domaines liés au paranormal. Le risque est non pas d'être enlevé par quelques facétieux extraterrestres mais, plus prosaïquement, de faire de mauvaises rencontres, bien terrestres celles-là.

D'un point de vue sociologique, le phénomène des soucoupes volantes est apparu aux Etats-Unis en 1947 — cela quand bien même, de tous temps, les hommes ont observé dans le ciel des choses qu'ils ne s'expliquaient pas. Quelques années plus tard, ledit phénomène débarquait en force en Europe... On pourrait donc être tenté d'y voir l'une de ces modes ayant fini par traverser l'Atlantique à l'instar du rock'n roll ou des hamburgers. Comme en matière de musique ou de nourriture, cette nouvelle mode aurait trouvé en France ses aficionados. Des hommes neufs, se faisant les chantres d'une mode nouvelle. La réalité est quelque peu différente.

Quand, à partir des années cinquante, se sont structurées les associations ufologiques françaises, leurs instigateurs n'étaient pas des quidams brusquement saisis par la passion de l'étrange. Et pour beaucoup, démontrer que les ovnis étaient la manifestation d'une intelligence extraterrestre, consistait tout simplement à faire du neuf avec du vieux...

Longtemps, cela ne s'est pas dit. Les ufologues ne voulaient pas scier la branche sur laquelle ils étaient assis. Celle-ci craquait pourtant dangereusement. Car, pourquoi le taire — à la notable exception de René et Francine Fouéré (1) —, l'ufologie française a vu le jour sous l'impulsion de personnages dont l'une des préoccupations principales tenait en un mot : « Apocalypse ».

Le phénomène des soucoupes volantes pouvait bien être nouveau, il fut vite mis à profit pour les démonstrations les plus scabreuses. Les ovnis n'étaient autres que ces « *signes dans le ciel* » (voir encadré) qui, à en croire la mythologie chrétienne, annonceront la Fin des Temps ! La chose n'est pas étonnante pour qui connaît ces pionniers de l'ufologie dont certains aiment tant à nous rebattre les oreilles. L'un d'eux ne fut-il pas rédacteur en chef d'une revue annonçant à longueur de pages la fin du monde et le retour du Christ, lequel n'aurait pas été Juif mais Celte (2) ? Sans oublier ce directeur de publication, millénariste convaincu, qui n'a jamais caché que les apparitions — c'est bien le mot — d'ovnis étaient à son sens annonciatrices du « *Grand Coup* », expression désignant l'Apocalypse ?

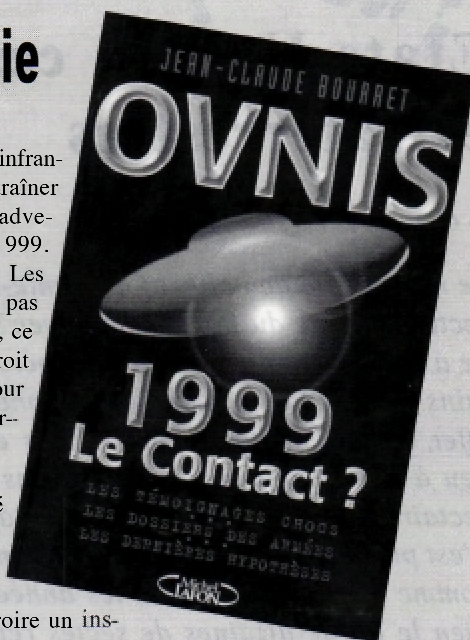
Ces pionniers allaient faire des émules. Dans les années soixante-dix, on vit apparaître une curieuse littérature, parfois largement diffusée. Son but, démontrer le lien existant entre le phénomène ovni et l'Apocalypse, parfois au prix d'une délirante « kabbale phonétique ». Ainsi, le nom du célèbre contacté Adamski — un Américain ayant prétendu avoir rencontré un extraterrestre en 1952 —, pour le coup mal ortho-

Apocalypse : des signes dans le ciel

Le discours mêlant ovnis et Apocalypse s'appuie principalement sur le verset suivant des Evangiles : « *Il y aura de grands tremblements de terre, des famines et des pestes en divers lieux, des phénomènes effrayants et de grands signes dans le ciel* » (Luc : 21, verset II).

Ces paroles, attribuées à Jésus, servent aujourd'hui de base aux interprétations les plus folles. Certains groupes « catholiques » intégristes n'hésitent pas à affirmer que les ovnis sont en fait la manifestation du Diable, annonciatrice de l'Apocalypse. L'Antéchrist — personnage maléfique devant faire son apparition à la Fin des Temps — ne serait autre qu'un extraterrestre débarquant d'une soucoupe volante ! Cette interprétation mystique, amenant fréquemment au sectarisme a toujours séduit certains ufologues.

De l'ufologie à la numérologie



L'an 2000, c'est bien connu, représente pour certains un cap infranchissable, le passage au troisième millénaire devant entraîner l'Apocalypse. Mais pour d'autres, la fin du monde pourrait advenir un an plus tôt. Explication : dans 1999 nous trouvons 1 et 999. Le premier chiffre représenterait l'unité, c'est à dire Dieu. Les trois autres, une fois « basculés » — ne demandez surtout pas les raisons de ce basculement —, nous donneraient 666. Or, ce chiffre est celui de la « Bête de l'Apocalypse » si l'on en croit l'apôtre Jean. 1999 serait dons l'année choisie par Dieu pour la fin du monde et donc — ne demandez pas non plus pourquoi — pour le contact avec les extraterrestres...

La « démonstration » est tellement scabreuse qu'elle mérite à peine que l'on en rit. Au fait, qui vient de la porter à la connaissance du grand public ? Un contacté ? Un gourou ? Non, Jean-Claude Bourret dans son dernier ouvrage... Le sympathique « Monsieur ovni » avoue d'ailleurs ne pas y croire un instant. On respire...

graphié, était décomposé en « Adam » et « sky », soit le premier homme du ciel. Un signe, bien sûr...

Si ce qui précède concerne des auteurs somme toute peu connus du domaine ufologique, il était des « pointures » partageant les mêmes préoccupations. Mais qui sait aujourd'hui qu'au moins deux figures de proue de l'ufologie française appartenaient, dans les années soixante-dix, à un ordre néo-templier ? Un mouvement se réclamant des fameux chevaliers du Moyen Age — tout comme le tristement célèbre Ordre du Temple Solaire (OTS) (3) — particulièrement préoccupé d'Apocalypse et nourri de millénarisme. Pourquoi pareil mélange ? Parce que, là encore, le mouvement en question voyait dans le phénomène ovni un signe de grands bouleversements à venir.

Croire qu'il s'agit-là d'histoire ancienne serait un total non sens à trois ans de l'an 2000, synonyme de fin du monde pour tant de mystiques. Plus que jamais, certaines publications ou associations ufologique créées par les pionniers dont il a été question plus haut dérivent, ouvertement ou non, vers un discours apocalyptique. Et de nouveaux émules font leur apparition...

Glauque le monde des ovnis ? En partie certainement. Et les piège sont nombreux. Ceux-ci prennent le plus souvent la forme de groupements, en apparence intéressés au phénomène ovni, au sein desquels se propage en fait un délire apocalyptique à bas-bruit (4). On est alors proche de la secte. Mais il peut aussi s'agir de mouvements n'ayant rien d'ufologique, qui utilisent pour autant la thématique des ovnis et des extraterrestres afin de mieux manipuler leurs adeptes. N'est-ce pas le Temple Solaire qui prétendait que ses « élus » seraient sauvés au jour de l'Apocalypse par les extraterrestres (5) ? On est alors pleinement dans le domaine sectaire.

Soucoupes volantes et Apocalypse ont toujours fait bon ménage. Le fait est pour certains dérangeant, mais il convient plus que jamais de le regarder en face.

Renaud Marhic

Notes et références :

1. Co-fondateurs de l'association GEPA.
2. Publication par ailleurs très attachée à la défense de l'Occident et à ses valeurs spirituelles.
3. Marhic, R., « Ordre du Temple Solaire : Rencontres du 3ème type en sous-sol », Phénomèna n°24, novembre-décembre 1994.
4. Il ne s'agit pas ici des mouvements sectaires de type ufologique qui font l'objet du précédent articles, mais bien d'associations de passionnés d'ovnis en apparence classique.
5. On sait aujourd'hui que cette secte encourageait ses membres à lire une bande dessinée montrant une gigantesque soucoupe volante venant sauver les élus juste avant la fin du monde. La section canadienne du Temple Solaire était par ailleurs très intéressée par le mythe des « Petits Gris » et préoccupée par le phénomène ovni.

Hara Kiri

Etats-Unis : ces divins extraterrestres

❍ Christian R. Page

Le récent suicide collectif de trente-neuf adeptes de la secte La Porte du Paradis (Heaven 's Gate) nous amène à nous interroger sur la récupération que font certains groupements occultes du phénomène ovni. En effet, depuis quelques années, les extraterrestres ont peu à peu remplacé les anges dans certains discours sectaires. La promesse d'un contact d'outre-espace n 'est plus l'apanage de quelques contactés marginaux, comme c 'était le cas dans les années cinquante, mais bien le lot de dizaines de sectes réparties aux quatre coins de l'Amérique. La Porte du Paradis n 'était que l'une d'entre elles.

Depuis le drame de Rancho Santa Fe (Californie), presque tout a été dit sur La Porte du Paradis et sur son gourou, un certain Marshall Herff Applewhite. Avec moult détails, les médias ont révélé comment la secte avait enregistré ses adieux sur vidéo et comment, par petits groupes successifs, les vingt et une femmes et dix-huit hommes avaient ingurgité un mélange mortel de drogues et d'alcool. Ce qui intéresse ici la communauté ufologique, c'est bien sûr le discours que tenait Marshall Applewhite. Le gourou jurait à ses ouailles que leur mort ne serait qu'une « étape » pour réapparaître, sous une autre forme, dans un vaisseau extraterrestre voyageant de concert avec la comète Hale-Bopp. Un discours qui ne surprend hélas qu'à moitié.

Depuis l'avènement du Nouvel Age, au milieu des années soixante-dix, les extraterrestres ont été récupérés et dénaturés par certains mouvements ésotériques. Ces « pilotes » de soucoupes volantes, qui jusqu'à tout récemment étaient encore des êtres faits de chair et d'os, sont soudainement devenus des êtres éthériques habitant des « plans » spirituels supérieurs. D'ailleurs, à en croire les gourous intersidéraux, ces messagers ne viendraient plus nous visiter à bord d'ovni, mais utiliseraient simplement (il fallait y penser) la télépathie pour transmettre leurs directives aux Terriens. Certains de leurs « portes-parole » tiennent d'ailleurs plus de *channelers* (sorte de médiums du Nouvel Age) que de ces colorés « contactés » des années cinquante. Mais, dans tout ce tableau, pourquoi cette récupération du thème extraterrestre ? L'au-delà n'était-il pas déjà surpeuplé d'entités de tout acabit sans avoir à y ajouter les soucoupes volantes et leurs pilotes ? La réponse réside dans cette réflexion de mon collègue Renaud Marhic : « *La promesse d'un contact avec une intelligence extraterrestre représente l'un des facteurs de manipulation les plus puissants en matière de paranormal.* » Et cela, les gourous le savent. C'est pourquoi ces derniers n'hésitent pas à récupérer la thématique des extraterrestres et ce, quel que soit leur obédience d'origine.

Marshall Herff Applewhite, le défunt, gourou de la secte La Porte du Paradis, était connu des milieux ufologiques depuis longtemps. Ses premières incursions dans ce monde fantaisiste peuplé d'extraterrestres remontent à 1972, année où il fit la connaissance de Bonnie Lu Nettles, une infirmière travaillant à l'hôpital de Houston où Applewhite lui-même séjournait pour des problèmes psychiatriques. Ensemble, ils entreprirent une odyssée spirituelle qui, pour Applewhite, se termina par le suicide collectif de La Porte du Paradis. Au départ, le couple se faisait appeler Bo (Applewhite) et Peep (Nettles), se disait être les « *deux témoins* » évoqués au chapitre 11 (verset 3) de l'Apocalypse : « *Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs pendant mille deux cent soixante jours* ». Leur discours était un curieux mélange de religion et d'ésotérisme. Ils disaient, entre autres choses, qu'ils étaient des extraterrestres envoyés sur Terre pour aider l'humanité à passer à un niveau supérieur de conscience. Le couple disait également craindre d'être assassiné. Entre 1972 et 1997, le tandem Applewhite et Nettles changea maintes fois d'appellation. De Two (les deux), comme il se désignait simplement au départ, le couple adopta par la suite des noms plus colorés comme Human Individual Metamorphosis (Métamorphose humaine indivi-

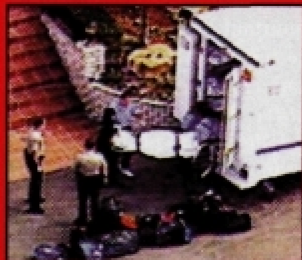
LE « MYSTERIEUX » COMPAGNON DE HALE-BOPP

Le suicide collectif de trente-neuf adeptes de la secte La Porte du Paradis et de leur gourou, Marshall Herff Applewhite, avait pour but de rejoindre un vaisseau spatial caché près de la comète Hale-Bopp : une folle croyance alimentée par des rumeurs venues tout droit des milieux ufologiques.

L'affaire remonte au 14 novembre 1996, quand un certain Chuck Shramek, un astronome amateur, a rapporté à l'animateur radiophonique Art Bell qu'il avait photographié un objet mystérieux près de la comète Hale-Bopp. Shramek, qui se passionne aussi pour les conspirations gouvernementales (des ovnis à JFK), a expliqué que l'objet mystérieux, en forme de « planète Saturne », paraissait se déplacer de concert avec la comète. L'affaire semblait si fantastique que Art Bell, un polémiste qui trouve généralement ses sujets éditoriaux dans les pages du *Weekly World News,* a décidé d'y consacrer son émission entière. Le lendemain, quelques médias américains ont repris l'affaire qui bientôt est devenue une rumeur nationale. Le mystérieux « compagnon de Hale-Bopp » était né.

Dans les jours qui ont suivi, les amateurs d'ovnis ont délaissé momentanément leur inépuisable affaire de Roswell pour se consacrer à « *Vovni de Hale-Bopp* ». Dans la foulée, maintes publications ufologiques lui ont même consacré des articles. On s'interrogeait sur la nature de ce mystérieux objet. Pour Alan Hale (co-découvreur de la comète Hale-Bopp), l'objet photographié par Chuck Shramek n'a rien de bien mystérieux. Une vérification avec un simple logiciel astronomique prouve en effet que le soi-disant ovni n'est rien d'autre qu'une étoile de magnitude (brillance) 8.5, du nom romantique de SAO 141894.

Encore une fois, et malgré les nombreuses mises en garde d'une certaine élite ufologique, les amateurs d'ovnis se sont fait l'écho des prétentions tout à fait farfelues d'un illuminé. Après un détachement d'intraterrestres friands de crème glacée sous la zone 51, l'affaire de la comète Hale-Bopp brisait pour plusieurs cette monotonie dont souffre depuis des années le dossier des ovnis. Le problème est que cette fois ils n'ont pas été les seuls à croire à leurs fadaises. Un peu à l'image de la fable de Pierre qui criait au loup, ils ont appelé, mais cette fois, caché derrière le masque d'un Marshall Applewhite, le loup attendait de fondre sur ses victimes.



L'ufologie n'a certes pas à endosser la responsabilité du dérapage des adeptes de La Porte du Paradis, mais elle doit néanmoins réfléchir sur son rôle dans cette affaire. Si elle avait ignoré - et avec elle l'animateur Art Bell - les prétentions de Chuck Shramek, peut-être que l'Amérique aurait pu éviter ce drame inutile.

CRP

duelle), Total Overcomers et enfin Heaven's Gate.

Durant toutes ces années, le discours changea également. D'extraterrestres venus guider l'humanité dans son évolution, Bo et Peep se transformèrent en humbles messagers des extraterrestres. Leur but, disaient-ils, était de rassembler quelques élus pour l'évacuation prochaine de la Terre. L'humanité était sur le point d'être détruite par de « *mauvais* » extraterrestres : un holocauste inévitable et d'où n'échapperaient, selon eux, qu'une poignée d'élus sauvés *in extremis* par de « *bons* » extraterrestres salvateurs. Pour Applewhite - Nettles étant morte **en** 1985 -, cette évacuation prit la forme d'un suicide collectif dans une résidence huppée de Rancho Santa Fe en mars 1997.

Le trajet mystico-ufologique du couple Applewhite-Nettles n'est pas unique aux Etats-Unis. On évalue à plusieurs dizaines le nombre de sectes et groupuscules qui, seulement en Amérique du Nord, utilisent la thématique extraterrestre comme locomotive à leurs prétentions spirituelles. Certaines de ces associations, comme l'Aetherius Society ou l'Académie Unarius, regroupent des milliers de membres.

Fondée en 1956 à Londres en Angleterre, la société Aetherius a depuis déménagé son siège social à Los Angeles, en Californie. Elle est l'oeuvre d'un certain George King, lequel prétend avoir reçu un message télépathique des extraterrestres en 1954. Une voix mystérieuse lui aurait en effet annoncé qu'il devait se préparer à devenir le porte-parole du « *parlement interplanétaire* ». Depuis, il affirme avoir reçu des milliers de messages d'Aetherius, un Vénusien qui se qualifie de « *maître cosmique* ». Outre Aetherius, King,

qui se fait aujourd'hui appeler Son Eminence Prince George King de Santorini ou encore Comte de Florina, aurait reçu des messages de Jésus, de « *Mars Sector6* » et do « *Jupiter 92* ». Via ces contacts télépalhiques, la société Actherius a développé une théologie complexe basée sur son rôle de « *gardien de la Terre* ». Ses adeptes, en alliance avec une fraternité cosmique, doivent veiller à défendre le monde contre les attaques de « *sorciers* » envoyés par des « *mauvais* » extraterrestres. un discours bipolaire qui n'est pas sans rappeler celui du couple Applewhite-Nettles,

Autre groupe de contactés importants, l'Académie Unarius (acronyme pour Universal Articulate Jntesdimensional Understanding of Science)» a été créée en 1954. Ses deux cofondateurs, Ruth et Ernest L. Norman, deux *channelers,* auraient gux aussi été contactés par des « *frères interplanètaires* ». Ceux-ci leur auraient révélé être des « *anges rédempteurs* dont *lu tâche* était de *guider l'humanité pour qu'elle se sorte de son karma* », Dans la philosophie Unarius, l'humanité actuelle n'est que l'aboutissement de réincarnations successives. Ainsi, tous les êtres humains, à cause de leurs vies antérieures, seraient responsables dés maux, qui rongent aujourd'hui la planète.



Ernest et Ruth Norman, les fondateurs d'Vnarius, aujourd'hui disparus.

De son vivant, Ernest Norman (décédé en 1971) se disait la réincarnation d'un extraterrestre ayant vécu sur l'Atlantide, du pharaon Amenhotep IV et de Jésus (un personnage fort populaire chez les réincarnés). Quant à sa compagne Ruth, elle aussi d'origine extraterrestre, elle aurait été la mère du pharaon Amenhotep IV(évidcmment !), Conlucius, Socrate, Marie Madeleine, Mona Lisa, Henry VIII et d'autres personnages célèbres. En 1974, en contact télépathique avec les représentants des trente-trois planètes qui forment la grande confédération interplanétaire, Ruth Norman (rebaptisée Uriel) acheta un terrain de soixante-sept acres à l'est de San Diego (Californie). Ces contacts célestes, disait-elle alors, lui avaient annoncé un atterrissage prochain - un événement qui tarde toujours à venir.



L'un des véhicules servant à tu propagande de la secte Unarius,

Malgré le décès de Ruth Norman, en 1993, la société Unarius continue de prospérer. Aux dernières nouvelles, l'académie comptait plus de 5 700 adeptes.

La plupart des ufologues voient dans ces groupements quelque chose qui leur est tout à fait étranger. L'étude scientifique et critique des ovnis est une chose, disent-ils, fa dévotion spirituelle pour des «maîtres cosmiques» en est une autre. Malheureusement, dans les faits, la scission n'est pas toujours aussi évidente* En 1990, le Mutual UFO Network (MUFON),* la plus grosse association de recherche sur les ovnis aux Etats-Unis - avec plus de 4 .000 membres -, organisait à Pensacola (Floride) un congrès ayant pour thème « *l'impact d'un contact extraterrestre sur la société* ». Atr-nombrc des conférenciers invités, se trouvait le père Barry H. Downing, prêtre à l'église presbytérienne Northminster, à Endwell au New Jersey. L'ecclésiastique y terminait sa présentation en disante «*./ 'espère que ceux qui veulent explorer le phénomène ovni ext lusivement 'un point de vue scientifique admettront qu'il peut y avoir des limites à la science. El si vous avez l'impression de vous buter à un mur de briques, peut-être aurez-vous le courage de téléphoner à vôtre rabbin, à votre prêtre ou à votre ministre du culte. Je ne peux pas vous assuref qu'il (ou elle) restera amical après votre appel, mais mes convictions sont que les dirigeants religieux ont une connaissance et une habileté qui pourraient bien nous aidera résoudre notre quête des ovnis, du moins s 'ils arrivent à surmonter leurs craintes.* »

N'est-ce pas là des propos surprenants venant d'un invité à un congrès par une association qui se dit pourtant fermement convaincue «• *qu'une étude scientifique soutenue amènera une explication définitive à l'énigme des ovnis* » Quand, devant un problème rébarbatif, on évacue la science au profit de quelques concepts religieux ou mystiques, nous glissons dangereusement vers l'antichambre de ces sectes qui vous parlent d'extraterrestres.

Christian R. Page

NOTRE SELECTION DU TRIMESTRE

Le CD-ROM

The Hidden Truth

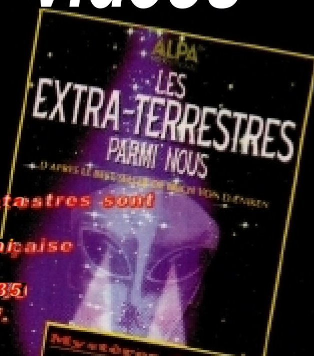


Plus de 30 000 données (photos, vidéos, documents, schémas). Des sites complets d'Internet comme si vous y étiez

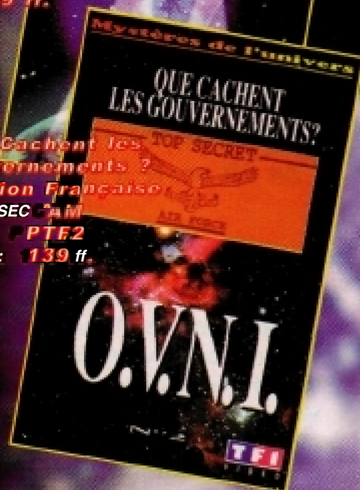
Ovnis, Enlèvements, Aurora, cercles céréaliers, Roswell, Hale-Bopp, SETI, NASA, etc.

Système requis : PC + Win95 avec 8 Mo RAM.	Réf.: PSAD1 Prix : 310 ff.	CD-ROM d'importation. L'ensemble des documents sont en Anglais.

Les vidéos



Les Extraterrestres sont Parmi Nous
Version Française
VHS SECAM
Réf.: PGD35
Prix : 159 ff.



Que Cachent les Gouvernements ?
Version Française
VHS SECAM
Réf.: PTF2
Prix : 139 ff.

Les Posters

PFP0352 - Prix : 59 ff.

PFP0283 - Prix : 59 ff.

PFP0328 - Prix : 59 ff.

90 x 64 cm

UFO DIARIES

Un ensemble de 3 vidéos de la collection UFO Diaries dans un pack pour un prix exceptionnel de 219 ff.

Au sommaire : Les premiers ovnis, Les enlèvements, Le Projet Blue Book, Le mystère de Kecksburg, la Zone 51, Roswell et bien d'autres choses encore.



Vidéo 1 : First Encounters
Vidéo 2 : Close Encounters
Vidéo 3 : The Hidden Truth

Réf.: PBox10 Prix 219 ff. VHS PAL en version anglaise sans sous-titre

Tous les prix s'entendent port et emballage compris. Envoi contre-remboursement + 40 ff.

ENVOYEZ VOTRE REGLEMENT A L'ORDRE DE : ETERNEL DIFFUSION
B.P. 31 - 27370 AMFREVILLE-LA-CAMPAGNE
Tél /Fax : 02.35.81.77.36 INTERNET :
HTTP/WWW. CHEZ, COM/ETERNEL/INDEX.TML

Vidéogag

Mexique : une soucoupe et des doutes

Perry Petrakis

Comme à l'accoutumée, Internet aidant, l'information a fait le tour de la communauté ufologique comme une traînée de poudre. Une soucoupe, telle qu'on en rêve, aurait été filmée au-dessus de Mexico, passant derrière des immeubles. Oh, pas un de ces films flous pris de loin sur lesquels on ne distingue pas grand chose. Au contraire, nous affirmait-on, il était possible d'y déceler un maximum de détails. Rien de tel pour que l'on ait envie d'y aller voir.

L'information fit son apparition dans *UFO Roundup* (12 octobre 1997), un bulletin électronique hebdomadaire largement diffusé sur Internet. Elle provenait de Fernando Camacho, un ufologue mexicain, et faisait état d'un film diffusé par Jaime Maussan, présentateur à la télévision mexicaine de *Tercero Milenio* (troisième millénaire), une émission consacrée au mystère en général et aux ovnis en particulier. Il y aurait eu deux diffusions consécutives, le 28 septembre, puis le 5 octobre 1997. Joseph Trainor, éditeur de *UFO Roundup*, expliquait que la séquence avait été filmée le 6 août 1997, depuis une banlieue résidentielle de Mexico et renvoyait le lecteur vers des sites sur lesquels il pourrait voir quatre photos extraites du film.

Nous étant rendu sur les sites en question, nous y avons découvert ces quatre clichés, spectaculaires mais peu convaincants. Une soucoupe grisâtre, bas dans un ciel maussade, à proximité d'immeubles. Bref ! Joli, mais rien qui ne soit à la portée du premier informaticien venu.

Rapidement, une copie complète du segment vidéo montré à la télévision fut disponible sur le Web. *UFO Roundup* (édition du 26 octobre) annonçait qu'un ami de Camacho, correctement équipé, avait pu digitaliser le film désormais présent sur divers sites. Le contraste avec les clichés était saisissant.

On voit très clairement sur ce document un zoom effectué sur une petite tache noire située de l'autre côté de la ville, par un cameraman se trouvant probablement à environ trois kilomètres des lieux. Les immeubles sont au second plan. Une fois le zoom terminé, on observe distinctement une soucoupe, d'abord stationnaire, puis qui effectue un mouvement ascendant (transversal) de la gauche vers la droite de l'image. Durant l'évolution, l'objet tourne sur lui-même dans le sens contraire des aiguilles d'une montre tout en se déplaçant façon « feuille morte ». Dans son ascension, il passe derrière un immeuble, se met à voler horizontalement, puis passe derrière un deuxième immeuble, après quoi le film s'arrête. Une fois la surprise passée, nous avons voulu en savoir un peu plus sur cet objet qui. compte tenu de sa faible altitude, pouvait avoir été vu par plusieurs milliers de personnes. Nous n'étions pas au bout de nos surprises...



Première étape, nous contactions, le 28 octobre, Hector Escobar Sotomayor. Un chercheur mexicain mesuré, éditeur de la revue *Perspectivas Ufologicas* (perpectives ufologiques). Nous voulions l'avis de quelqu'un se trouvant sur place, qui puisse être considéré comme sérieux, et susceptible d'offrir une autre version que celle donnée au public. Nous verrons plus loin la réponse qui nous fut faite.

Deuxième étape, *UFO Roundup*, qui ne nous en apprenait guère plus si ce n'est que la communauté ufologique était très divisée sur l'authenticité des images. Les témoins potentiels, que l'on aurait pourtant du trouver par milliers étaient, sinon inexistants, du moins introuvables.

La troisième étape nous menait sur le site Internet de l'émission de télévision américaine *Sightings* (observations) où l'on trouvait une première analyse de Liz Edwards, une spécialiste en matière de



vidéo. Là, nous apprenions que la vidéo avait en fait été transmise à Jaime Maussan de façon anonyme, par un correspondant qui l'enjoignait toutefois à déposer les droits pour le monde entier. Une procédure déjà inhabituelle pour quelqu'un qui serait l'auteur d'un film — authentique — de ce genre.

Une image précise attirait cependant l'attention de Liz. 11 s'agissait d'un des quatre clichés qui avaient été postées sur Internet. Après examen à l'aide de programmes spécialisés, Liz mettait en évidence, sans pouvoir l'expliquer, une « *explosion de pixels* » (*) dans, mais aussi autour — en halo — de la soucoupe. Le trucage se profilant, la spécialiste s'est alors demandée qui pouvait bien en être à l'origine. Ses recherches l'ont menée vers « *une société au top niveau dans le domaine des jeux d'ordinateursen 3D* », la première à avoir rendu disponible le segment sur Internet. Curieuse coïncidence.

Et puis il y a cette poignée de témoins dont les coordonnées semblent être tenues jalousement secrètes. Il sont en tous cas étonnamment peu nombreux pour un incident de cette envergure au-dessus d'une ville de trente millions d'habitants, ce que nous confirmait Hector Escobar Sotomayor lui-même. Dans une lettre datée du 2 novembre, il nous écrivait :

« Malheureusement, je ne puis vous aider car il est impossible pour nous d'avoir quelque renseignement sur les affaires traitées par Jaime Maussan (...). Mais lorsque l'on sait de quels types de cas il assure la promotion, (Adamski, Billy Meier, (...) etc.), il n 'estpas difficile de s 'imaginer ce que peut être l'affaireprésente. Il n 'existe aucune information, aucune possibilité d'interviewer les témoins ni de faire des analyses. J'ai donc des doutes.

En janvier 1996, il y eut au Mexique une rentrée de satellite qui dura une dizaine de secondes. Elle fut néanmoins observée par des centaines de personnes depuis de nombreuses provinces. Qu 'est-ce qui pourrait expliquer ici qu 'un objet, visible bien plus longtemps, n 'ai été observé que par une famille ?».

Liz, elle, est allée de surprise en surprise. Après examen de l'ensemble des vues, elle a mis en évidence une double pixelisation sur le corps de « l'objet » dont « *la simple présence appelle beaucoup de suspicion et de spéculation* ». Un peu comme si on avait tenter de masquer quelque chose. Pour elle, le scénario a pu être le suivant : filmer la ville de Mexico avec les immeubles au second plan ; introduire la séquence dans le nec plus ultra des programmes graphiques de création de jeux vidéo en 3D ; insérer l'ovni dans la séquence ; programmer l'ensemble pour que la soucoupe « bouge » ; copier la séquence animée directement de l'ordinateur vers une bande vidéo ; prendre cette bande et la passer sur une télévision d'où elle serait directement re-filmée par un camescope familial.

L'hypothèse est plus que plausible puisque l'on ne voit ni apparaître, ni disparaître l'« objet ». Reste à savoir comment truquer le zoom sur la minuscule tache noire visible à l'horizon et à expliquer la présence de la « barre » noire (à l'extrême droite des images) plus compatible avec le montant d'une fenêtre qu'avec la convexité d'un écran de télévision.

Une chose est sûre : cette vidéo mexicaine n'a pas fini de faire couler de l'encre, certains la présentant déjà — en Espagne par exemple —, comme le « *preuve suprême* » de l'existence des ovnis.

Perry Petrakis

(*) *Plus petits points constituant une image.*

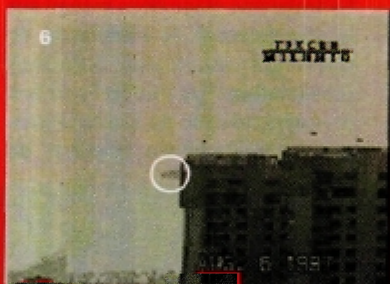












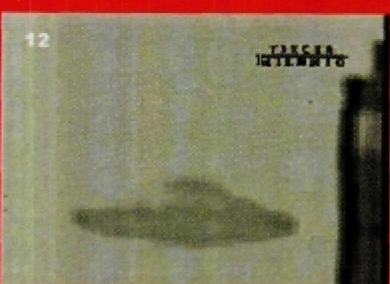




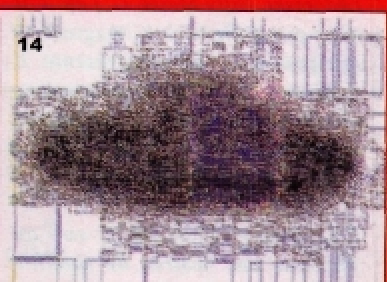














Les 11 premières images sont extraites du film en suivant l'ordre chronologique. Les images 12 et 13 sont des aggrandissements faites par les producteurs de l'émission 3ème Millénaire. Sur le cliché 14, on aperçoit une forte pixelisation anarchique avec, déjà, un contour rectangulaire. Sur l'image 15, traitée de façon différente, le mystérieux «cache» devient bien plus évident. DR.

Photos : © Jean-Claude Leroy / SOS OVNI.



Interview au Muséum

*L'année 1997 a été l'occasion de fêter le cinquantième anniversaire du phénomène ovni, essentiellement d'ailleurs dans la ville de Roswell, devenue, au fil des ans, un **véritable** lieu de pèlerinage au même titre que la grotte de Bernadette Soubirous, la Mecque ou le Mur des Lamentations. **C'était** le moment ou jamais, comme **l'affirmait** récemment la revue britannique* Fortean Times, *de prouver qu'il existe une véritable recherche, que l'ufologie était susceptible **d'emmener** les ufologues et le public en général vers une meilleure compréhension de la problématique des ovnis. Occasion ratée, puisque les ufologues américains, à quelques notables exceptions près, ont montré le côté le plus vil, le plus mesquin et le plus cupide de leurs personnalités, faisant des ovnis un objet de culte **pour** certains, de lucre pour d'autres. Dans ce contexte, la « Roswell Success Story » ne s'est jamais démentie, **s'achevant** régulièrement **sur** un rebondissement, laissant envisager une « suite aux prochains numéros » digne des pires feuilletons américains. Le dernier en date de ces rebondissements concerne la découverte d'un « nouveau témoin », mais avec toujours certaines constantes : ledit témoin est anonyme et serait bâillonné par les services secrets américains. Jean-Claude Leroy, de passage à Roswell, a voulu en savoir un peu plus...*

- Pouvez vous vous présenter et nous dire ce que vous faites ?

Je m'appelle Denis Balthaser et suis Directeur des Opérations au Centre de Recherche du Musée Ufologique National de Roswell. Je m'occupe d'ufologie depuis plus de vingt ans et suis consultant auprès du MUFON. Je suis arrivé ici il y a environ un an et j'ai rejoint le Conseil d'Administration du Muséum. Je m'occupe de la recherche tout en donnant des conférences, tant ici que pour d'autres organismes.

- Une rumeur fait état de la découverte d'un nouveau témoin dans l'affaire de Roswell. Savez-vous ce qu'il en est précisément ?

Au mois de juin dernier, nous avons été contactés par une personne habitant l'Oklahoma. Son père, disait-il, était sur son lit de mort et lui aurait révélé des choses sur le crash de Roswell. Le fils avait ainsi appris que son père aurait été membre de la Police Militaire à l'époque des événements de Roswell, et que, gardant le site, il avait eu la possibilité de ramasser un morceau de métal provenant de l'objet écrasé. Cinquante ans après, ce morceau de métal serait toujours en sa possession.

Le fils nous raconta que son père avait à l'époque 23 ans, et qu'il venait de passer deux années dans l'infanterie en Europe avant d'être assigné à la sécurité de la base de Roswell en tant que membre de la Police Militaire. L'ancien militaire, âgé actuellement de 73 ans, n'aurait plus que quelques mois à vivre.



L'entrée du Musée Ufologique de Roswell.

Le vieil homme raconte que, le 3 juillet 1947, toutes les permissions furent annulées et que le 4 au matin, il fut envoyé avec un détachement, à une cinquantaine de kilomètres au nord de la base. Là , il devait découvrir de nombreux véhicules et la présence de gradés dont certains - disait-il - étaient venus spécialement de Washington. A ce moment, il pensait avoir été posté sur les lieux d'un crash d'aéronef.

Le père raconta qu'ensuite, montant la garde à l'entrée arrière du camp médical de la base, il aurait aperçu trois docteurs sortir des corps des ambulances, et les emporter à l'intérieur de l'hôpital. Il serait resté durant huit heures à son poste, disait-il, avec ordre de tirer à vue sur toute personne non autorisée.

Cet homme (le père, ndlr) aurait été démobilisé en 1947, et on lui aurait dit de tout oublier sur Roswell. S'il devait un jour parler de ce qu'il avait vu, il ne verrait pas le soleil se lever le lendemain.

Nous demandâmes si l'homme serait prêt à témoigner devant une caméra et la réponse fut « *oui* » à condition que ses deux fils ne soient pas impliqués. Le 13 juin, je me suis rendu en Oklahoma pour tenter de contacter cette personne. Une fois à l'hôtel, j'ai appelé le numéro qu'on m'avait laissé. Une femme me répondit que « *le fils* » avait dû partir d'urgence mais qu'il serait de retour le lendemain. Ce fils nous avait dit qu'il était avocat mais, vérification faite, il n'y en avait aucun de ce nom dans l'annuaire local. Quant à l'adresse, elle correspondait à un site d'accueil pour gens du voyage.

Malgré cela, et plusieurs coups de fil sans succès, j'espérais toujours que l'homme me recontacterait.

Le lendemain, je renouvelais en vain mes tentatives pour le retrouver, jusqu'à ce qu'une jeune femme se faisant appeler « Christi » me téléphone, me proposant de la rencontrer à dix-neuf heures, en compagnie de son collègue Ed, au restaurant Denny's. Là, un homme et une femme se sont présentés comme étant membres de l'OSI (Office of Special Investigations - bureau des enquêtes spéciales de l'Air Force), et m'ont informé que l'affaire faisait l'objet d'une investigation des forces spéciales de l'armée. Au cours de la conversation de trois heures qui s'en est suivie, ils m'ont dit qu'ils savaient que j'allais venir, que les lignes téléphoniques du Muséum avaient été placées sur écoute, que la première personne à les avoir informés avait été l'épouse du « fils » et que l'échantillon de métal avait été placé en lieu sûr. Ils m'ont remercié pour le dérangement et m'ont dit de ne plus m'occuper de ce cas.



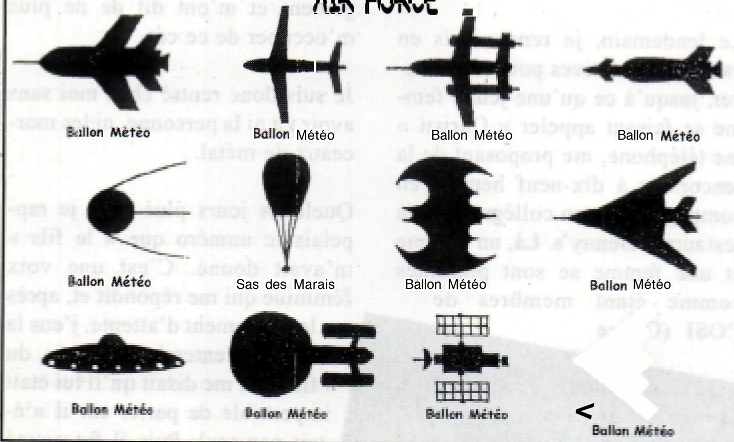
Dennis Balthaser, l'un des dirigeants actuels du Musée Ufologique de Roswell.

Je suis donc rentré chez moi sans avoir vu ni la personne, ni les morceaux de métal.

Quelques jours plus tard, je rappelais le numéro que « le fils » m'avait donné. C'est une voix féminine qui me répondit et, après un long moment d'attente, j'eus la surprise d'entendre la voix du « fils ». Il me disait qu'il lui était impossible de parler car il n'était pas seul. Puis il fut coupé par quelqu'un d'autre qui m'interpella nommément en me disant que la famille collaborait désormais avec une agences gouvernementale. L'homme, qui dit s'appeler Charles, m'expliqua que ce qu'on lui avait remis pourrait bien profiter le moment venu au Muséum de Roswell, mais que pour l'instant, il ne fallait pas en parler. Que la pièce serait soumise à des scientifiques officiels bien que les affaires de ce genre soient généralement des canulars.

Il terminait la conversation en me disant : *« Nous avons vos coordonnées et nous vous recontacterons. Notre bureau ne joue pas aux gros bras. Lorsque nous entendons parler de quelque chose d'inhabituel, nous faisons une enquête. C'est ce pour quoi nous sommes payés et nous nous assurons que l'argent public est bien employé »*.

J'ai décidé de faire plusieurs conférences dans des universités, et dire ce que je sais. On n'a pas



La position de l'Air Force vue par la presse américaine...

à me dire si je dois me sentir concerné ou non par cette affaire. Je ne me sens concerné que par la vérité...

- Quel est votre avis sur le film de l' « autopsie de l'extraterrestre » et le fameux cameraman anonyme ?

De nos jours, il y a encore des gens ici qui habitaient déjà la région en 1947. Glen Dennis, par exemple, qui est aujourd'hui directeur du Muséum, qui s'occupait à l'époque des pompes funèbres à Roswell. Un jour, il fut appelé par les militaires de la base, qui lui demandèrent combien il avait de cercueils de petite taille. Ils le questionnèrent sur les techniques d'embaumement et leurs effets sur les tissus et les viscères. Intrigué, il se rendit alors à l'hôpital de la base où il rencontra une amie infirmière. Elle lui dit qu'il valait mieux qu'il parte s'il ne voulait pas avoir de problèmes.

Il reçut des menaces de la police militaire sur place, qui lui dit de ne rien révéler sous peine de disparaître sans laisser de traces. Il n'en parla donc pas... jusqu'en 1984. L'infirmière avait été présente lors de l'examen de corps en état de décomposition avancée et chargée de prendre des notes. Le lendemain, elle aurait été transférée et plus personne n'en entendit parler. On affirma que



L'un des mannequins «Sierra Sam» en compagnie des officiers Raymond A. Madson et Eugene M. Schwartz. Doc. US Air Force.

dans les trois ans, elle mourut dans un accident d'avion en Europe mais, vérification faite, il n'y eut pas de tel accident dans les trois ans suivant sa disparition. Une des autres personnalités qui était là à l'époque est Walter Haut, ancien directeur du Muséum. Il était l'officier chargé des relations publiques, à Roswell, en 1947. Le 8 juillet, il lui fut demandé par le Colonel Blanchard de publier un communiqué selon lequel l'armée avait capturé un disque volant. Il y a également Jesse Marcel Jr, qui est médecin, deux filles du shérif Wilcox, le fils de MacBrazel. Il y a donc encore des gens qui étaient là en 1947. Le problème c'est que tous ces témoins prennent de l'âge et que le temps joue contre nous.

Pour ce qui est du film de l'autopsie, la plupart des chercheurs pensent qu'il s'agit d'un canular. Nous pensons qu'il s'agit véritablement d'une femme avec une maladie génétique du nom de « Syndrome de Turner ». Elle a six doigts ce qui ne correspond guère aux témoignages habituels qui parlent de quatre doigts. Il y a trop de détails qui ne cadrent pas.

Pour nous, ce qui a été montré n'est pas un film, mais une vidéo faite à partir d'un film. Santilli possède l'original de ce film en Angleterre, et refuse de céder à Kodak les cinquante images nécessaires à une analyse convenable. Il ne leur a donné qu'un bout d'amorce qui ne prouve rien. Santilli dit qu'il connaît le cameraman, qui a changé trois fois de nom en deux ans. Il dit qu'il n'est pas intéressé par l'argent, bref ! C'est bien fait, mais ça n'en demeure pas moins un canular...

- Que penser de toute cette agitation autour de la Zone 51 ?

J'ai fait une conférence en mai dernier sur la Zone 51. Elle se

situe à 85 miles au nord-ouest de Las Vegas. Elle est grande comme le Connecticut ou la Suisse et a une piste de décollage de 30 000 pieds (environ dix kilomètres). Elle s'étend sur vingt-deux niveaux souterrains. On dit que c'est au quatrième sous-sol que seraient entreposés des objets capturés. Selon certains rapports (bien peu crédibles, ndlr), des êtres y auraient été détenus à différents moments au cours de ces trente dernières années...

La base a été fondée par le président Truman pour le développement de nouveaux types d'avions. C'est là qu'ont été mis au point le B1, le B2, le A10, le A12... Il y a actuellement deux modèles top-secret en cours.

Ce qui me gêne le plus au sujet de la Zone 51, c'est que le traité d'Helsinki, signé par vingt-cinq pays en 1995, autorise ces derniers à se survoler mutuellement. Ce qui signifie que, en fonction des accords bilatéraux que nous avons avec la Russie, ses avions peuvent nous survoler quarante-deux fois par an en prenant tous les clichés désirés. La Zone 51 peut être survolée à tout moment par l'un ou l'autre des pays signataires du traité mais, pour les Américains qui l'entretiennent à grands renforts de taxes et de fonds publics, elle n'existe pas. Les panneaux situés tout autour du périmètre de la base ne préviennent pas contre une éventuelle arrestation, mais contre le danger de mort que l'on court en s'y aventurant. Ils peuvent tirer à vue. Il y a des patrouilles de gardes armés, des F16 et des hélicoptères noirs sans identification. Si vous approchez un aéronef de la zone, il lui sera intimé l'ordre de s'éloigner, et s'il ne le fait pas, il pourra être abattu sans autre forme de procès. Les revues *Popular Mechanics* et *Popular Science* racontèrent récemment que la base allait être déménagée vers l'Utah. J'ai un informateur qui m'a dit que les autorités avaient déplacé deux cents hommes, ce qui n'a rien de bien inhabituel. Selon cet informateur, il est possible que l'on supprime quelques bâtiments, pour faire croire à une fermeture du complexe, mais il reste tout de même ces vingt-deux niveaux souterrains.

Quel est votre avis sur les ultimes explications de l'armée américaine en ce qui concerne le ballon ultra secret Mogul et les tests du projet « High Dive » (grand plongeon) où les « extra-terrestres » auraient en fait été des mannequins ?

*«Pour nous, quelque chose **s'est** passé à Roswell en 1947, et ce quelque chose est toujours dissimulé par le Gouvernement. Un point **c'est** tout !»*

En ce qui nous concerne, notre récit n'a pas varié en cinquante ans. Pour nous, quelque chose s'est passé à Roswell en 1947, et ce quelque chose est toujours dissimulé par le Gouvernement. Un point c'est tout ! Les autorités quant à elles, ont eu quatre versions au cours de ces cinquante années. Le 8 Juillet 1947, la presse a annoncé la capture d'une soucoupe volante. Moins de douze heures plus tard, c'était officiellement un ballon météo. Cette explication a tenu jusqu'en 1994. Puis on a dit — dans un rapport de plus de huit cents pages — que ce n'était pas un ballon météo, mais un ballon Mogul.

Il est à noter que dans aucune des trois premières versions, il n'est fait mention de corps. Tout à coup, une semaine avant le 24 juillet dernier, on nous annonce la parution d'un nouveau rapport, Ca.se *Closed,* qui entend définitivement clore cette affaire par l'explication d'une opération de largage de mannequins.

Ces mannequins ont l'allure d'êtres humains, et pèsent environ quatre-vingt-dix kilos. Nous en avons un dans le musée. Le problème est qu'ils n'ont commencé à être utilisés par l'armée qu'à partir de 1954... Or, les événements en question ont eu lieu en 1947...

Les Autorités refusent de discuter, et le discours officiel est que rien ne s'est passé, que les gens ont confondu, et qu'ils ont un problème de mémoire. Mais ce n'est pas nous qui avons ce problème de mémoire. Là où je m'interroge, c'est pourquoi le Gouvernement passe-t-il son temps à se justifier si rien de tout cela ne s'est réellement passé ? A mon avis, le simple fait d'avoir été intercepté comme je l'ai été, en juin de cette année, démontre bien que quelque chose de très important eu lieu à Roswell en 1947.

Propos recueillis par Jean-Claude Leroy à Roswell, le 4 octobre 1997
Traduction et adaptation, Alain Delplanque et Perry Petrakis

EN FRANCE ET DANS LE MONDE

EN FRANCE,,,

Toulon (Var).
Nice-Matin Le Var, 4 Septembre 1997.
Le 4 septembre 1997, vers 20 heures 45, de nombreux témoins ont appelé les pompiers et la gendarmerie pour signaler « *deux gros points blancs lumineux* », immobiles au-dessus du Mont Coudon. Ceux-ci sont restés pendant quelques minutes en position stationnaire, avant de disparaître. Aucune explication n'a été apportée à ce jour. On notera que le gisement de l'observation rend peu probable la confusion avec Jupiter, très lumineuse dans le ciel à cette époque. A noter également que le Mont Coudon, qui domine de ses 740 m la rade de Toulon, abrite les installations du Centre d'Essais de la Méditerranée.

Metz (Moselle).
Républicain Lorrain, 10 septembre 1997.
Le 7 septembre 1997, en attendant le feu d'artifice qui clôt chaque année la Fête des mirabelles, manifestation traditionnelle de la ville de Metz, l'attention d'un couple a été attirée par une vive lumière immobile au-dessus de la cathédrale.

Les témoins ont eu la présence d'esprit d'utiliser leur camescope, équipé d'un zoom x30, à travers l'objectif duquel on pouvait voir une sorte de disque ovale, en forme de « *madeleine aplatie de couleur jaune pâle, avec des reflets verdâtres* » selon la presse. La prise de vue a duré une dizaine de secondes, avant que le phénomène ne disparaisse.

Cinq autres témoins se sont par ailleurs fait connaître, l'un d'entre eux ayant également réalisé un film vidéo de l'observation.

Selon certains, la cassette produite par le couple serait « *le meilleur document réalisé en France depuis une vingtaine d'années* ». En fait, d'après la délégations Est d'SOS OVNI, il s'agirait selon toute vraisemblance d'un phénomène atmosphérique relativement rare. Après enquête, il s'avère que les témoins auraient pu voir uneparhélie lunaire (voir explications plus loin dans ce même numéro).

Sanary (Var).
SOS OVNI
Un témoin dit avoir observé, en compagnie de sa famille, le 27 septembre 1997 vers 23 heures 30, par une fenêtre de sa maison, « *un objet de couleur bleue, en forme de cigare, planant au-dessus de la mer* ».

Ces personnes auraient observé de nouveau ce même « *cigare* » le samedi suivant, « *se déplaçant d'est en ouest audessus de la mer* ».

Une enquête d' SOS OVNI est en cours.

Ancy-le-Franc (Yonne)
SOS OVNI
Le 2 novembre dernier, à 20h55, une famille de 4 personnes a pu apercevoir un phénomène dans les environs d'Ancy-le-Franc. Ce dernier, visible au nord/nord-ouest s'est présenté sous la forme d'une lumière rouge qui clignotait une fois par seconde et qui était située, selon les témoins, à une vingtaine de degrés au-dessus de l'horizon. Le phénomène serait descendu à plusieurs reprises en diagonale vers le sol avant de remonter, puis de disparaître. L'observation, qui a duré 1 mn et 15 s., a fait l'objet d'un procès verbal à la brigade de gendarmerie d'Ancy.

EN EUROPE,,,

ITALIE
Sardaigne.
UFO Roundup, vol. 2, n°39, 12.10.97.
Le 14 septembre 1997, vers 20 heures 30, trois vagues de trois phénomènes chacune ont été observées, survolant lentement la côte ouest de la Sardaigne. Ces vagues ont été visibles depuis les ports de Sassari, Oristano et Cagliari. Dans cette dernière ville, les témoins ont rapporté avoir vu, à peu près quinze minutes avant la première observation, « *environ quinze lumières, de couleurs et d'intensités diverses, passant dans la même direction* ».

UFO Roundup, vol. 2, n°41, 26.10.97
Le 19 octobre 1997 à 13 heures 35, un

automobiliste aurait à son tour observé dans la région de Sassari, « *un groupe de lumières intenses à dominante bleue* » tout d'abord immobile, puis disparaissant vers l'intérieur de l'île.

Une enquête est en cours sur l'ensemble de ces phénomènes, menée par le Centro Italiano di Studi Ufologici (CISU).

Sicile.
UFO Roundup, vol. 2, n°39, 12.10.97.
Le 28 septembre, vers 15 heures, dix personnes qui se trouvaient à table dans un restaurant de Palerme ont remarqué *«une forme rectangulaire de couleur noire, émettant une puissante lumière à sa poupe »*. Selon ces témoins, le phénomène serait descendu soudainement, semblant approcher à quelques dizaines de mètres au-dessus de l'autoroute Palerme-Agrigente, puis « *disparut à une vitesse insensée derrière les montagnes, laissant derrière lui une traînée lumineuse* ». Là aussi, le CISU enquête.

ANGLETERRE
Lancashire.
UFO Roundup, vol. 2, n°40, 19.10.97.
De nombreux témoins ont signalé avoir vu des phénomènes aériens étonnants au-dessus du Lancashire dans la nuit du 9 octobre 1997, mentionnant notamment « *des lumières anormales et des disques tourbillonnants* ». Leurs dires ont été relayés par les déclarations de deux marins du HMS Shetland, qui croisait en mer d'Irlande, au large du Lancashire cette même nuit. Ceux-ci ont déclaré que leur navire avait été approché par une vive lumière, qui les accompagna pendant quelques minutes avant de disparaître.

ET AILLEURS,,,

MEXIQUE
Mexico.
UFO Roundup, vol. 2, n°39, 12.10.97.
La télévision mexicaine a montré, le 28 septembre, une surprenante séquence vidéo filmée le 6 août dernier, au-dessus des quartiers résidentiels de Mexico. Certains détails révélés depuis méritent une attention toute particulière. Voir donc l'article publié sur ce sujet dans le présent numéro de *Phénomèna...*

VENEZUELA
Caracas.
UFO Argentina - UFO Roundup, vol. 2, n°40, 19.10.97.
Deux hommes ont rapporté avoir observé, le 8 octobre 1997, une sphère rouge « *avec une petite étoile blanche* » au-dessus de Urbana Terrazas del Avila, le quartier nord de Caracas. La sphère, apparue à l'est, aurait effectué un virage vers le nord, survolant la périphérie de la ville, avant de disparaître dans les nuages, derrière la montagne *Cerro del Avila.*

ETATS-UNIS
Espace aérien
Associated Press - 26 septembre 1997.
La compagnie aérienne Swissair a révélé, le 26 septembre dernier, qu'un de ses avions avait été frôlé, à moins de 100 mètres, par un objet non identifié. L'équipage du Boeing 747, se dirigeant de Philadelphie à Boston, le 9 août, eut la surprise de voir le phénomène passer à côté de l'avion alors que ce dernier se trouvait à 23 000 pieds (environ 7500 mètres d'altitude). Erwin Schaerer, le porte-parole de la compagnie affirma que le pilote décrivit *«un objet plutôt allongé, sans ailes»*, alors que dans son raport aux autorités américaines, le co-pilote a décrit quelque chose de plus *«sphérique»*. Une enquête aurait été ouverte par la Commission pour la Sécurité de l'Office National du Transport.

> Le phénomène ovni est avant tout affaire de témoignages humains, avec leur incertitude et leur fragilité. Les informations contenues dans cette rubrique sont donc données à titre purement indicatif puisqu'elles ne font l'objet, sauf indication contraire, d'aucune vérification.

CHILI
Punta Arenas.
UFO Roundup vol. 2, n°41, 26.10.97 - Agrupacion de Investigationes Ovniologicas Chili.
Un automobiliste de la région de Punta Arenas (extrême sud du Chili) raconte que, le 15 septembre, ayant arrêté son véhicule après avoir entendu un bruit d'explosion, il aurait vu sa voiture survolée par un objet discoïde, volant très bas. Le phénomène aurait été poursuivi par deux chasseurs du FACh (Fuerzas Aeras de Chile), volant sans feux de position, en mode combat. Il aurait eu une « *soudaine accélération, et disparut du ciel en un instant, laissant les deux jets loin derrière* ».

AUSTRALIE
Gundagai (Victoria).
Australia's National UFO Hot

Suite du texte page 38

Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

Géorgie, 23 septembre 1997. Un objet en forme de soucoupe.

Dakota du Nord, 3 octobre 1997. Une «météorite» qui s'arrête, puis plane.

Virginie, 1er novembre 1997. Des lumières disposées en anneau.

Ohio, 8, 10 e[…] octobre. Lum[…] blanches et [...] angles.

Géorgie, 21 octobre 1997. Un objet en forme de cône.

Espace aérien, 9 août 1997. Un équipage observe un objet plutôt allongé.

Floride, 9 novembre 1997. Un météore, puis un «objet en forme de disque».

Oklahoma, 4 octobre 1997. Objet triangulaire, troué en son centre.

Mexico, 6 août 1997. Un disque planant au-dessus des immeubles.

Caracas, 8 octobre 1997. Une sphère rouge avec une «petite étoile».

Bahia, du 17 au 19 octobre. Un phénomène rond et énorme couvert de lumières.

Punta Arenas, 15 septembre 1997. Un objet discoïde volant très bas.

14
es
i-

Lancashire, 9 octobre 1997. Des «disques tourbillonnants».

Metz, 7 septembre 1997. Des témoins filment «comme une madeleine aplatie».

Toulon, 4 septembre 1997. Deux gros points blancs.

Sanary, 27 septembre 1997. Un objet de couleur bleue.

Palerme, 28 septembre 1997. Forme rectangulaire de couleur noire.

Nouvelles Galles du Sud, 29 septembre 1997. Un grand objet noir «plus gros que 10 Boeing».

Sassari, 19 octobre 1997. Un groupe de lumières intenses bleues.

Sardaigne, 14 septembre 1997. 3 vagues de 15 lumières chacune.

Victoria, octobre 1997. Vives lumières, puis triangle brun.

Christchurch, 12 novembre 1997. Deux objets «en forme d'yeux».

Line - UFO Roundup, vol. 2, n°40, 19.10.97.
Deux vives lumières ont été observées dans le ciel à environ 2 à 3 kilomètres à l'Est de Gundagai (Etat de Victoria). L'observation a commencé à 18 heures 20, et s'est poursuivie au-delà du crépuscule, permettant aux témoins de prendre des photos. A 19 heures, les témoins rapportent avoir vu une grande flamme sortir de l'arrière d'un des deux phénomènes. Le plus grand se serait alors « *transformé en un triangle brun sombre ou noir, alors que l'autre devenait une petite balle entourée d'un halo* ». Toujours selon les témoins, « *l'objet triangulaire s'est soudain élancé vers le nord* », à une vitesse « *beaucoup plus grande que celle d'un avion* », tandis que le phénomène sphérique, après avoir plané quelques minutes, « *a pris de la vitesse et s'est éloigné vers le Sud. Le tout sans la moindre émission sonore* ».

Lismore (Nouvelles Galles du Sud).
UFO Roundup, vol. 2, n°41, 26.10.97 - *Australia's National 24-Hour UFO Hotline.*
Le 29 septembre 1997 à 16 heures 30, un pilote rapporte avoir observé « *un grand objet noir survolant Lismore* ».

Il aurait volé à environ 9000 mètres d'altitude, laissant derrière lui « *la plus grande traînée de condensation que j'ai jamais vu* ». Il était « *plus gros que dix Boeing 747* », volant à une vitesse « *au-delà de ce que l'on peut attendre pour un objet de cette taille* ».

ETATS UNIS
Gackle (North Dakota).
MUFON - UFO Roundup, vol. 2, n°39, 12.10.97.
Le 3 octobre 1997, observation par un automobiliste, d'un phénomène au-dessus de l'Interstate Highway I-94. Le témoin raconte que celui-ci « *avait l'apparence d'une météorite* » jusqu'au moment où il s'arrêta et se mit à planer. Pendant la durée de l'observation, la radio de l'automobile aurait cessé de fonctionner.

Elk City (Oklahoma).
UFO Roundup, vol. 2, n°39, 12.10.97.
Le 4 octobre 1997, à 19 heures 15, observation par un témoin et des policiers, d'un phénomène triangulaire, avec ce qui semblait être un trou en son centre. Il serait resté immobile jusqu'à 19 heures 35, heure à laquelle il aurait été rejoint par un autre phénomène de même apparence. Suite à quoi les deux triangles se sont éloignés vers l'ouest et ont disparu sous l'horizon.

Ohio.
UFO Roundup, vol. 2, n°40, 19.10.97.
Une série d'observations aurait eu lieu ces derniers jours dans l'état d'Ohio:

- le 8 octobre, à Hillsboro, un grand triangle, entouré par 13 avions à réaction, leur échappe par une accélération brutale à la verticale, et disparaît.

- le 10 octobre, à Middleton, une grande lumière blanche survole des témoins et disparaît au sud-ouest

- le 14 octobre, à East Fork Lake, site d'une observation effectuée en septembre dernier, le même type de lumière que celle signalée à Middleton est filmé par trois témoins, qui rapportent que le phénomène était encerclé par quatre à huit avions, avant de disparaître derrière une ligne d'arbres. A noter que ce même trio avait déjà signalé le même type d'observation le 24 septembre dans les bois.

Atlanta (Géorgie).
UFO Roundup, vol. 2, n°41, 26.10.97 - MUFON
Une femme et sa fille de quinze ans rapportent avoir observé le 23 septembre à 21 heures 35, à une trentaine de kilomètres au nord-est d'Atlanta, un « *ovni en forme de soucoupe planant au-dessus d'un arbre, à l'arrière d'une maison* ». Elles auraient aperçu le phénomène à trois reprises à quelques kilomètres de distance. Celui-ci, « *de la taille de cinq mini-vans côte à côte* » aurait comporté cinq grandes lumières rouges puisant à sa base, et « *sa partie extérieure était en rotation, tandis que le centre demeurait fixe* ». A moins que, toujours selon les témoins, ce ne soient que les lumières qui aient effectué cette rotation. Le phénomène était totalement silencieux. A noter un inexplicable emballement du compteur de vitesse, alors que le véhicule était arrêté.

Quelques minutes plus tard, le phénomène se serait approché d'un second, semblable, « *donnant l'impression de communiquer avec lui* ». Effrayées, la mère et la fille se sont enfuies, alors que les deux phénomènes « *planaient de concert* ».

Cannonville (Géorgie)
UFO Roundup, vol. 2, n°42, 02.11.97 - Georgia MUFON
Le 21 octobre vers 23 heures, un groupe de témoin a rapporté l'observation « *d'un objet en forme de cône* », près de Cannonville, petite bourgade située à 100 kilomètres au sud-ouest d'Atlanta. Selon un couple de témoins, «*l'ovni avait une base circulaire, avec un cercle de lumières rouges animé d'un mouvement de rotation. Sur le sommet du cône se trouvait une intense lumière blanche fixe* ». Selon un autre témoin, « *le cône est passé au-dessus de la route plus vite qu'un avion de ligne* ». Le phénomène

aurait également observé « *planant au-dessus de la ligne d'arbres, puis effectuant plusieurs fois des montées et descentes* ». Enfin, « *l'observationla plus proche a été faite à environ 1,2 kilomètres. A cette distance, sa taille apparente était équivalente à celle de la pleine Lune* ».

Earlysville (Virginie)
UFO Roundup, vol. 2, n°43, 09.11.97 -NACOMM
Le 1er novembre, à 23 heures 25, « *par une nuit très sombre* », un homme qui roulait en compagnie de son amie à Earlysville (12 kilomètres au nord de Charlottesville. Virginie), rapporte avoir « *nettement vu quelque chose dans le ciel, à 5 ou 10 mètres au-dessus des arbre* ».

« *J'ai vu* », dit-il, « *des lumières dans le ciel, disposées en anneau. Les lumières étaient de forme octogonale, blanches et ternes. Ce n'étaient pas des lampes ou des feux de position. Elles délimitaient un objet discoïde, qui tournait lentement dans le sens des aiguilles d'une montre. Il a traversé la route à plusieurs reprises, et a ainsi suivi la route devant moi pendant un à deux kilomètres* ».

Revenus sur les lieux vers 23 heures 50, le témoin et son père n'ont pu apercevoir de nouveau le phénomène. La police, prévenue, a signalé qu'un officier avait « *effectué exactement la même observation* ».

Orlando (Floride)
UFO Roundup, vol. 2, n°44, 16.11.97
Le 9 novembre, un groupe de témoins rapporte une observation faite dans le centre de l'Etat de Floride. Alors qu'ils observaient ce qu'ils prenaient pour « *un météore approchant par le nord-est* », ils racontent avoir vu « *tout à coup, il a jailli* [du phénomène observé] *un jet de flammes rouge-orangé, puis, un moment plus tard, un autre qui éclaira l'objet, qui apparut en forme de disque* ». Toujours selon les témoins, un moment plus tard, « *l'objet a pivoté face au nord-est, a émis quelques jets de flammes supplémentaires avant de s'en aller* ».

Côte nord-ouest (Etats de Washington, Oregon, Californie)
UFO Roundup, vol. 2, n°44, 16.11.97
Dans la nuit du 14 novembre, des milliers d'appels de témoins ont signalé l'observation de vives lumières traversant lentement le ciel de l'ensemble de la région Pacifique nord-ouest des Etats Unis.

La majorité des témoins s'accordent pour décrire « *une large zone de lumières traversant le ciel d'ouesten est à faible vitesse, laissant une traînée derrière elles* ». Le maximum d'appels semble avoir eu pour origine la région de Seattle (Oregon).

Selon le NORAD et l'Armée de l'Air, il s'agirait de débris d'une fusée russe SL-12, « *brûlant alors qu'ils rentraient dans l'atmosphère* ». De son côté, le Service Météo de Spokane (Washington) signale que « *les débris restant se sont abîmés dans l'océan Pacifique, loin de la côte* ».

L'ensemble de l'observation a duré 11 minutes. Certains témoins auraient vu de la fumée suivre les lumières. Plusieurs signalent « *un faible clignotement comparable à celui des étoiles* ». Tous s'accordent sur l'absence de bruit et la lenteur relative du déplacement.

A Klamath (Oregon), un témoin décrit même « *trois grands objets couverts de lumières clignotantes*».

BRESIL
Etat de Bahia
UFO Roundup, vol. 2, n°42, 02.11.97
Du vendredi 17 octobre au dimanche 19, une vague d'observations a été rapportée de la région de l'ouest de l'état de Bahia (nord-est du Brésil), à environ 300 kilomètres à l'ouest de Salvador, capitale de l'état.

En particulier, un phénomène décrit comme « *une énorme apparition volante* » a été observé en premier lieu à Dom Basileo, puis plus à l'ouest, à Livramento do Brumado, où il « *survola lentement la ville, observé par plusieurs habitants* ».

Selon les témoins, le phénomène « *était rond, couvert de lumières, et volait très bas au-dessus de la région* ».

Par ailleurs, « *à Riachao da dacupe, des habitants ont observé de mystérieux objets volants pendant 12 jours consécutifs* ».

NOUVELLE ZELANDE
Christchurch (South Island)
UFO Roundup, vol. 2, n°44, 16.11.97 - *New Zealand National UFO Hotline*
Le 12 novembre à 7 heures 40, une douzaine de témoins ont rapporté l'observation d'un phénomène en plein jour. Il s'agirait de « *deux objets en forme d'yeux se déplaçant du sud vers le nord* » au-dessus du port de la ville, « *à la vitesse d'environ 12 à 160 km/h, et à une altitude approximative de 1000 mètres* ».

Le ciel était clair, avec quelques nuages légers et des rafales de vent. Selon les témoins, « *les objets avaient plus de quatre mètres de diamètre, et ils ressemblaient à des yeux humains. Le centre était un cercle couleur argent, et le pourtour noir* ».

REVUE DE PRESSE

France

Dans le plus récent numéro (n° 24, novembre 1997) de *Science Frontières*, publié par notre confrère Jean-Yves Casgha, on trouvera une interview de Jacques Vallée, réalisée à l'occasion de la parution en français de son ouvrage *Science Interdite*. Eric Bony l'interroge sur les débuts de l'ufologie et les observations les plus importantes, mais aussi sur la vogue actuelle des « implants extra-terrestres », des « abductions » et autres « complots ». D'après Vallée, qui tend par ailleurs à confirmer nos propres hypothèses en la matière, il y aurait bien, en France, des observations militaires qui ne transiteraient jamais par le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES).



Brésil

Arquivo Extra est une nouvelle revue brésilienne de présentation luxueuse (illustrée, toute en couleurs et sur papier glacé), qui se propose tous les mois de traiter en profondeur des sujets ayant trait à l'ufologie, mais aussi à l'informatique, la médecine ainsi qu'à des sujets para-scientifiques. Le numéro 1 (août 1997) est un « spécial Chupacabras » du nom de la mystérieuse bête qui sévirait actuellement à Porto Rico et en Amérique du Sud. La revue constate à quel point l'impact social du Chupacabras a été important, élevant l'« animal » au rang de mythe, et consacre un certain nombre d'articles à des aspects précis du problème comme, par exemple, les rares analyses qui ont pu être effectuées, l'implication de la police ou les nombreuses mutilations, essentiellement constatés sur des ruminants. La revue se termine par une affaire de mutilation sur le cadavre d'un homme retrouvé en 1988, au sujet de laquelle enquêteurs et médecins légistes n'ont pu fournir d'explication. Lecteurs impressionnables s'abstenir puisque le reportage (très illustré) n'épargne aucun détail.



France

Ufo Log est une nouvelle publication qui se définit comme « *le fanzine de toutes les tendances ufologiques* ». De parution irrégulière, elle entend « aiguillonner » l'ufologie en donnant la parole « *à tous ceux qui souhaitent s'exprimer sur le sujet* ». Si les objectifs sont louables, on se demande comment la rédaction (Didier Charnay, François Hays et Jean-Paul Ronecker) pourra concilier tout et son contraire, puisqu'on le sait, l'ufologie peut aller d'un extrême à l'autre, avec tous les dangers que cela représente. L'idée de base serait donc de rester parfaitement objectif, exercice ô combien difficile à l'heure actuelle (nous en savons quelque chose...), puisque donner la parole à tous signifierait, dans l'absolu, ouvrir ses colonnes aux sectes soucoupistes et autres groupements d'intrigants. Pour preuve, un serveur Minitel spécialisé, affichant les mêmes

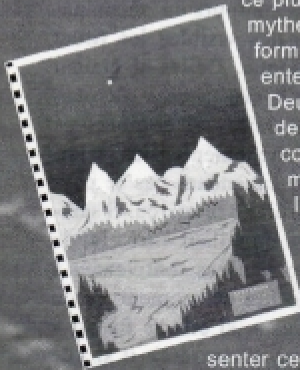
Suite du texte page 45.

REVUE DE PRESSE

Un service de documentation générale

Sisteron : que s'est-il passé le 18 mars 1972 ?

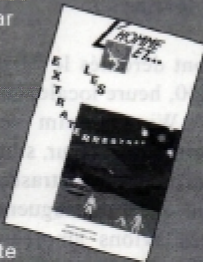
Que s'st-il réellement passé à proximité de Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence) le 18 mars 1972. S'agit-il, comme certains le prétendent, du crash d'un vaisseau spatial ? Ou est-ce plutôt un mythe né d'un formidable malentendu ? Deux années de procédure contre le ministère de la Défense ont été nécessaires pour vous présenter certains des documents de ce dossier.



45 pages dont certaines illustrations en couleur. Prix : 100 ff.

L'Homme et... les extraterrestres

Et si les extraterrestres n'étaient en fait que des intraterrestres ? Une civilisation humaine que l'on croyait disparue et qui en fait se serait réfugiée en un endroit inaccessible ? C'est l'hypothèse formulée avec méthode par Gérard Demarcq, professeur honoraire à l'Université Claude Bernard de Lyon et spécialiste des sciences de la terre. Un petit livre étonnant dans la collection L'Homme et...



Nombreuses illustrations dont certaines en couleur, 112 pages, prix 72 ff.

Les objets volants non identifiables

Les auteurs Daniel Mavrakis et Marie-Pierre Olivier, de formation scientifique, présentent un historique général du phénomène ovni et rappellent les principales hypothèses formulées depuis vingt ans. Bien plus : avec courage et lucidité, ils examinent les témoignages des «contactés» - délicat dossier. Un ouvrage qui s'adresse aux esprits curieux qui cherchent une information rigoureuse.



Cahier d'illustrations, 312 pages, prix 80 ff.

The circles effect and its mysteries

un livre rédigé en 1990 par le physicien britannique G.T. Meaden alors confronté au phénomène des cercles dessinés dans les champs de céréales. Un essai de modélisation d'une théorie météorologique avec de nombreuses illustrations (texte en anglais).



Couverture cartonnée, 116 pages, prix 100 ff.

Recueil des coupures de Presse reçues par SOS OVNI. Années :

1993 .... 100ff
1994 .... 100ff
1995 .... 100ff
1996 .... 100ff

Les 4 ensemble 300 ff (port compris)

Recueil de coupures de presse reçues par SOS OVNI au sujet de la vague d'observations du 5 novembre 1990, soit plus de 80 coupures venant de plusieurs pays européens :

Le recueil .... 100 ff

Actes des Rencontres Européennes de Lyon

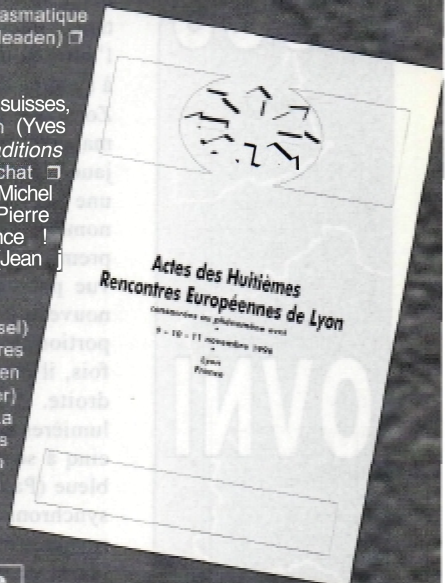
Les Rencontres Européennes de Lyon, organisées par SOS OVNI depuis 1987, ont été l'occasion de réunir des chercheurs, scientifiques ou non, de nombreux pays européens mais aussi mondiaux. De Jacques Vallée à William Moore en passant par Michel Bounias ou Jean-Claude Ribes, tous sont venus exposer leurs travaux ou les conclusions de leurs recherches. Ces travaux, réunis sous forme d'Actes publiés annuellement, sont, pour certains, encore disponibles :

❐ 1990 : Quantification biophysique des effets liés à l'ovni de Trans-en-Provence (Michel Bounias) ❐ Catalogue Bécassine cinq ans après (Denys Breysse) ❐ Boules de lumière, les seuls véritables ovnis ? (Hilary Evans) ❐ Quelques conséquences pour la recherche ufologique de la découverte d'un nouveau phénomène électromagnétique dans l'atmosphère : le vortex plasmatique et ses traces circulaires visibles au sol (G.T. Meaden) ❐ (document de 54 pages)

❐ 1992 : Soucoupes françaises et vaches suisses, quelques notes sur l'affaire de Prémanon (Yves Bosson) ❐ Des ovnis dans la Revue des *Traditions Populaires* (1886-1919) ... Dumerchat ❐ Retour sur le ... ence (Michel Figuet) ❐ ... (Jean-Pierre Segonnes) ❐ ... influence ! Autopsie d'une ... au phénomène ovni (Jean Pierre Troadec) ❐ (document de 59 pages)

ACTES 1992 ÉPUISÉ

❐ 1996 : Ovni : dossier oublié (Robert Roussel) ❐ Ces sectes qui vous parlent d'extraterrestres (Renaud Marhic) ❐ La situation ufologique en Allemagne (... et Werner Walter) ❐ L'ufologie en Suisse (Bruno Mancusi) ❐ La perception visuelle pendant les phénomènes paranormaux (Giorgio Pattera) ❐ Schriek : un cas de temps manquant en Belgique (Tin Vankerkom) ❐ (document de 50 pages)



Les Actes : 80 ff l'exemplaire

Envoyez toute commande à SOS OVNI- B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France avec votre règlement, au besoin, en photocopiant cette page et en entourant les éléments choisis. N'oubliez pas de joindre 30 ff pour frais de port et d'emballage

En direct d'SOS OVNI

Forme triangulaire dans le Bas-Rhin

L'information suivante nous a été communiquée le 8 février 1997 par le témoin, Mme L., après que celle-ci ait raconté son observation à l'une de ses amies connaissant notre association par l'intermédiaire de nos soirées d'observation du ciel. Nous avons rencontré Mme L. le 13 février.

Les faits se sont déroulés le 21 janvier 1997 vers 23h00, heure locale, entre les villages de Wingersheim et de Schwindratzheim. Ce secteur, situé à 19 km au nord, nord-ouest de Strasbourg et à 14 km au sud-ouest de Haguenau, est survolé par les avions amorçant leur virage pour prendre l'axe de la piste d'Entzheim.

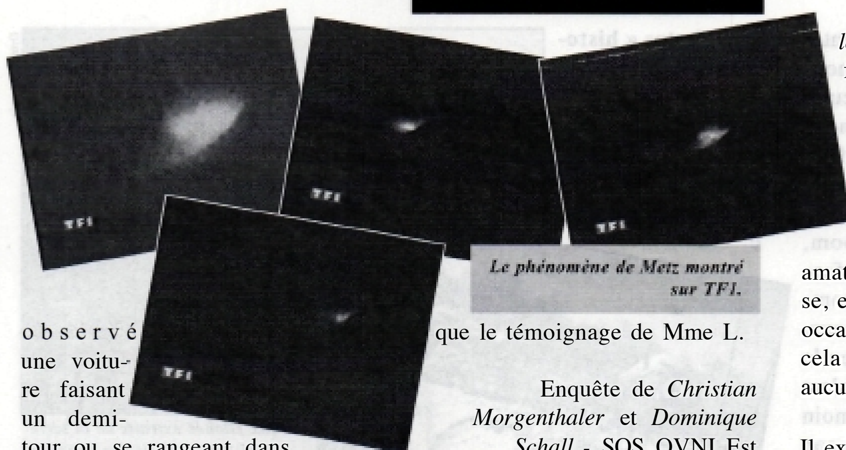
Mme L. regagnait son domicile par la D32. 11 n'était pas tout à fait 23h00 (horaire estimé d'après l'heure d'arrivée au domicile et la durée du trajet). Sur une distance de 5 km environ, elle a pu observer, à trois reprises, un phénomène lumineux. Bien qu'il s'agisse en fait de trois phénomènes décrits différemment les uns des autres, le témoin les a associés en une seule et même chose.

A mi-chemin entre Wingersheim et Waltenheim-sur-Zorn, Mme L. a donc observé, sur sa gauche, juste sur l'horizon, deux étoiles très brillantes semblant se déplacer. Après quelques instants, elles se rapprochaient l'une de l'autre pour ne faire plus qu'une. Puis, à l'entrée du village de Waltenheim-sur-Zorn, elle put revoir ces deux lumières, mais présentant cette fois une teinte plus jaunâtre. De chaque côté on apercevait une lumière plus petite, rouge. Le phénomène semblait plus proche que le premier. Après qu'il ait été caché à sa vue par des maisons, elle l'aperçu de nouveau à la sortie du village, sur une portion de route bordée d'arbres. Cette fois, il était beaucoup plus près, sur sa droite. Elle pouvait distinguer deux lumières blanches, ovales. Au-dessous, cinq à sept lumières rondes de couleur bleue (Pantone 297U) clignotaient sans synchronisme spécifique. Les lumières rouges s'étaient éteintes. Quelques centaines de mètres plus loin, dans un passage dégagé, le phénomène lui sembla encore plus proche et elle constata que les lumières blanches n'étaient pas ovales comme elle l'avait d'abord cru, mais rectangulaires, avec des coins arrondis. De plus, elles ne semblaient pas reposer sur une surface, mais sur un renfoncement. Les lumières bleues, elles, ne clignotaient plus. Mme L. n'a pas distingué les contours du phénomène, mais les parties visibles lui firent penser à un triangle. Celles-ci étaient composées par « *des genres de chevrons* », zones claires et sombres se succédant. Le phénomène, très lumineux, n'éclairait cependant pas le paysage, et aucun bruit ne fut perçu. Il semblait stationnaire ou volant à très faible vitesse. Plusieurs pensées sont venues à l'esprit de Mme L.à ce moment: si on lui « *tirait dessus* », si elle se faisait « *irradier* » ou que se passerait-il si elle se faisait « *enlever par des extraterrestres* ». Puis, subitement, surgit devant elle un motocycliste sans lumière. Après avoir évité ce dernier, et repris sa route, elle ne vit plus le phénomène. Juste avant l'entrée de Schwindratzheim, Mme L. s'est arrêtée sur le pont enjambant le canal. Sans sortir de sa voiture, elle a regardé dans la direction de son observation mais plus aucune lumière n'était visible.

En ce qui concerne la première observation, nous avons constaté qu'il y avait un vallon avec un chemin goudronné sur sa crête. D'après le maire et des personnes du village, ce site est un lieu de promenade dominicale, mais aussi un lieu où des jeunes se rencontrent, hors du village. L'accès en voiture y est possible. La chose est difficilement contrôlable, mais il est fort probable que le témoin ait



Reconstitution du phénomène ***observé****par* ***Mma*** *L. A* ***l'ar****rière des 2 raies, les petites lumières bleues.*



Le phénomène de Metz montré sur TF1.

observé une voiture faisant un demi-tour ou se rangeant dans un chemin.

En ce qui concerne le phénomène à l'entrée de Waltenheim-sur-Zorn, il est possible que Mme L. ait observé un avion en phase d'atterrissage. En effet, peu avant 23h00, deux atterrissages ont eu lieu, à 21h51 et à 21h53 (TU).

Quant à la troisième observation, aucune explication n'a pu être trouvée pour le moment. Sur cette portion du trajet effectué par le témoin, l'observateur se trouve au nord d'une colline ayant en contrebas le canal de la Marne au Rhin. Aucun avion ne passe de ce côté-là de la colline, ce qui nous a été confirmé par plusieurs habitants. Nous n'avons rien trouvé dans l'environnement pouvant provoquer ce phénomène. Le clignotement des lumières bleues pourrait provenir de l'observation du phénomène au travers des branches d'arbres bien que le témoin pense que ce n'est pas le cas.

Nous avons recherché le motocycliste, mais ce dernier ne s'est présenté ni dans une gendarmerie, ni dans une mairie du secteur pour signaler son éventuelle observation. De même, personne n'a déclaré avoir observé quelque chose d'insolite dans les premiers mois de cette année. Pour le moment, nous ne possédons donc que le témoignage de Mme L.

Enquête de *Christian Morgenthaler* et *Dominique Schall* - SOS OVNI Est

Un phénomène filmé à Metz

Cette information nous est parvenue le mercredi 10 septembre, par l'intermédiaire de notre collègue Jean Claude Leroy, correspondant de *Phénomèna* en Ile-de-France. Au journal télévisé de TF1 de ce mercredi, plusieurs extraits d'une observation ont été diffusés. Les faits remontaient au dimanche 7 septembre 1997 à 22h00 et concernaient une forme lumineuse blanche, stationnaire dans le ciel. Contact fut pris immédiatement avec le correspondant de cette chaîne, qui a joué le rôle d'intermédiaire auprès des témoins, ces derniers désirant conserver l'anonymat.

Avec avoir analysé quelques informations recueillies auprès des témoins, l'extrait du journal télévisé, la météo et les données astronomiques, nous pensons, grâce à la collaboration des astronomes amateurs du Bas-Rhin, pouvoir fournir une explication raisonnable à ce phénomène.

Selon toute vraisemblance, l'origine de cette observation serait un reflet de la lune sur des cristaux de glace en suspension dans l'air. Ce phénomène, appelé parhélie, se produit plus fréquemment avec le soleil. Il est appelé communément *« double Soleil »* ou *« signe du loup »* (folklore). Il se manifeste soit à 30°, soit à 60° autour de l'astre concerné. La plupart du temps, le phénomène se situe à l'horizontale ou à la verticale de ce dernier. Il semblerait, toujours d'après les astronomes amateurs, que ce phénomène puisse, en théorie, provenir d'un reflet occasionné par Vénus, bien que cela n'ait jamais observé par aucun d'entre eux.

Il existe d'autre part un phénomène inverse, appelé Anthélie, qui est la projection d'une image à l'opposé de la source lumineuse, par exemple l'ombre d'un avion sur les nuages de haute altitude ou les arcs-en-ciel.

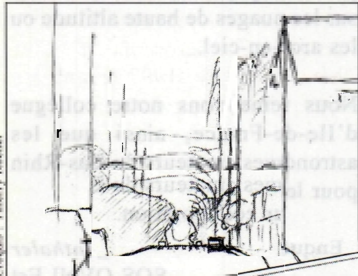
Nous remercions notre collègue d'Ile-de-France, ainsi que les astronomes amateurs du Bas-Rhin pour leur collaboration.

Enquête *Christian Morgenthaler* - SOS OVNI Est

Observation en région parisienne

Le 30 août dernier, une partie de l'équipe d'SOS OVNI Ile-de-France se déplaçait chez Madame W. pour vérifier un témoignage effectué le 20 août, d'abord dans la rue, puis depuis la résidence du témoin, située en Seine-Saint-Denis. Madame W. était sortie promener son chien entre 22h30 et 23h00 en compagnie d'une cousine, lorsque les deux femmes eurent la surprise de voir, vers l'est, une *« boule pas tout à fait ronde, d'une taille quatre ou cinq fois supérieure à la lune, rouge, puis plus jaune »*. Rentrée chez elle, Madame W. prévenait une voisine, puis se saisissait de son camescope pour filmer le phénomène qu'elle observa environ une heure, avant de fermer ses volets et d'aller se coucher, le phé-

nomène s'étant, entretemps, lentement déplacé vers le sud en montant de plusieurs degrés. L'accueil du témoin, très sympathique, nous permettait de visionner le film (d'une durée de 93 secondes) et d'effectuer des croquis. L'un de ceux-ci, pris lors d'un zoom, montre que le côté droit de la forme est légèrement « mangé » comme aurait pu l'être la lune ce jour-là (la pleine lune ayant eut lieu le 18). Pour Mme W., l'astre n'est pas visible à l'image. Le témoin précisa avoir vu, au début de son observation, *«une raie très sombre, suivie de deux autres, plus basses et un peu plus claires »* qui pourraient bien correspondre à des

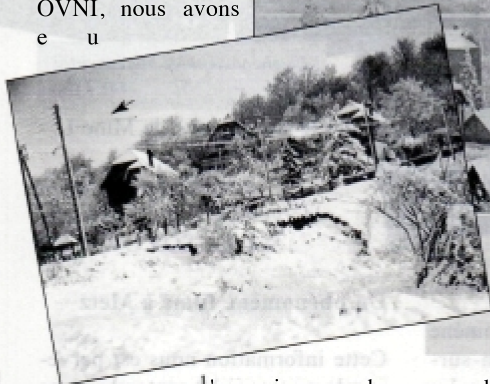


nuages. Les différentes vérifications entreprises n'ont pas permis de mettre en évidence la présence d'un quelconque phénomène inhabituel. D'autre part, compte tenu des relevés astronomiques effectués par SOS OVNI, la lune se trouvait effectivement à faible hauteur dans la direction d'observation comme on pourra le voir sur la carte ci-jointe. Il paraît donc raisonnable de considérer le cas comme expliqué par une simple méprise.

Jean-Marc Gillot et *Thierry Rocher* - SOS OVNI Ile-de-France

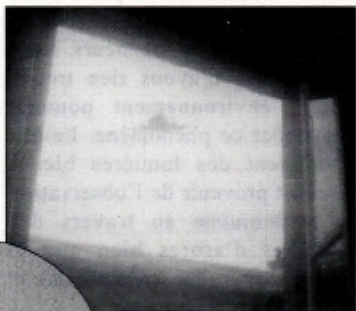
Des photos « historiques » refont surface

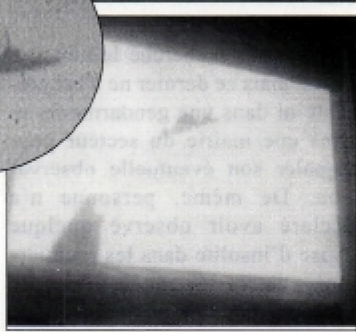
Ces derniers temps, au siège d'SOS OVNI, nous avons eu l'occasion de recevoir coup sur coup, deux séries de photos qui, pour être anciennes, n'en sont pas moins intéressantes. La première nous a été expédiée par M. P., habitant Bessancourt, qui a eu la gentillesse de nous faire parvenir la totalité des photographies ainsi que les négatifs. Les faits remontent au 20 février 1955. Ce jour-là (un dimanche matin), M. P. prenait des photos du paysage enneigé au lieu-dit Le Trait, entre Rouen et Le Havre (Seine-Maritime). Il n'a rien remarqué de particulier lorrs des prises de vue. Une tache noire est cependant visible sur une des photographies ainsi que sur le négatif et on distingue également une autre particularité, qui se retrouve (dans une moindre mesure) sur d'autres clichés, une sorte de « trait » ombré.

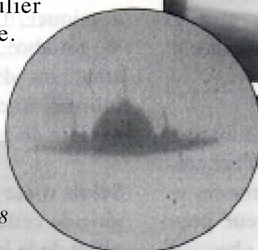


Deux clichés extraits de la série prise à Le Trait. On aperçoit ***nettement*** *une «ombre» et* ***puis*** *un trait qui se retrouve sur une deuxième photo. Défaut de* ***la*** *pellicule ?*

La deuxième série est beaucoup plus connue puisqu'elle a été publiée dans *Lumières dans la Nuit* en 1969. Ici, pas de négatifs mis des tirages de première main. Ils nous ont été communiqués par M. O. qui a manifestement bien







Ci-contre, les deux clichés disponibles du phénomène photographié le 28 ***juillet*** *1965 au-dessus de Paris. Sur la photo du bas,* ***le «trait»*** *qui part verticalement de l'objet, est dû à un défaut (griffure) sur le cliché. En médaillon, nous avons* ***volontairement*** *assombri le phénomène* ***{fortement aggrandi) afin de faireressortir*** *ses* ***«particularités».*** ***DR.***

connu le témoin. Ce dernier, M. Ch. aurait pris ces clichés le 28 juillet 1965, depuis la fenêtre d'un immeuble situé aux limites du 19ème arrondissement et d'Aubervilliers. L'appareil utilisé était un Kodak Brownie Flash Camera Starluxe 9 x 9. Le témoin venait de rentrer chez lui, un après-midi, vers 17h30. Le phénomène lui paraissait immobile et aucun bruit ne fut perçu.

Diverses hypothèses ont été émises. Une étude fut consacrée à ces photos par Roger Thomé, du Groupe 5255, il y a quelques années. Il y était question, compte tenu de la forme inhabituelle ici représentée, d'un avion espion SR-71 Blackbird, de l'armée américaine. Une récente analyse fut aussi effectuée à la demande d'SOS OVNI Ile-de-France par Jean-Philippe Dain, auteur d'un mémoire de Maîtrise sur les photos d'ovnis. Comme le note J. P. Dain, l' « avion » se trouve dans l'axe de la fenêtre et à relativement basse altitude au-dessus de la capitale. Sa trajectoire, que ce soit au décollage ou à l'atterrissage, semble donc passer par... la fenêtre du photographe ! De plus, le phénomène aurait conservé sensiblement la même taille apparente au cours des deux minutes nécessaires à la réalisation des deux clichés, ce qui semble incompatible avec l'hypothèse de l'avion.

SOS OVNI va prochainement tenter une analyse plus poussée de ces deux séries de clichés, en laboratoire. Nous faisons également appel à la mémoire de nos lecteurs, qui auraient vu ou entendu quelque chose se rapportant au sujet en 1955 ou 1965, afin qu'ils nous signalent tout fait susceptible de nous éclairer un peu plus sur ces photos. Nous les en remercions par avance.

Perry Petrakis
SOS OVNI Sud-Est

objectifs, est aujourd'hui rendu à colporter des commérages, canulars, diffamations et injures (notamment à caractère racial). Espérons que l'équipe d'*Ufo Log* saura éviter ces écueils en se fixant les limites qui s'imposent.

Mais aussi :

Fortean Times, n° 103, octobre, 104, novembre et 105, décembre 1997 (Grande-Bretagne) • UFO Magazine, nov/déc. 1997 (Grande-Bretagne) ❐ Skeptics UFO Newsletter, n° 48, novembre 1997 (USA) • CENAP Report, n° 243, juin et 244, juillet 1997 (Allemagne) ❐ Journal fur Ufo Forschung, n° 4, juill./août et 5, sept./oct. 1997 (Allemagne) ❐ Mas Alla, n° 103, septembre, n° 104, octobre et 105, novembre 1997 (Espagne) ❐CIPNO, n° 15, octobre 1997 (Espagne) • Inforespace, n° 95, octobre 1997. Un numéro très en retard d'Inforespace qui, contrairement à ce que nous annoncions, n'est pas consacré à la vague française du 5 novembre, mais toujours (pour l'essentiel) à la vague d'observations en Belgique de 1989-1990 (Belgique) ❐CENAP Infoline, n° 65, septembre et 66, octobre 1997 (Allemagne) • International UFO Reporter, vol. 22, n° 3, avec une réfutation en règle du nouveau rapport de l'US Air Force (Etats-Unis) • UFO Magazine, vol. 12, n° 5, sept/oct. 1997 (USA) • OVNI Contact, n° 47, 1997 (France) • Mufon Ufo Journal, n° 351, juillet, 352, août, 353, septembre et 354, octobre 1997 (USA) • Magonia, n° 61, novembre 1997, avec un excellent article de Jenny Randles sur le « crash » de Rendlesham Forrest en 1980, sur lequel nous aurons l'occasion de revenir (Grande-Bretagne) ❐ Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, n° 55, 3ème trim. 1997 (France) • La Trace (bulletin d'information d'SOS OVNI Québec), N° 3, octobre 1997 (Canada) ❐Fate, septembre et octobre 1997 (USA) • Celacanthe, n° 88, septembre 1997 (France) • Skylink, n° 20, 1997 (Grande-Bretagne) ❐ Il Giornale dei Misteri, n° 311, septembre, 312, octobre et 313, novembre 1997 (Italie) ❐ Science Frontières, n° 23, octobre 1997 (France) ❐ Ufo-Nyt, n° 3, 1997 (Danemark) ❐El Ojo Critico, n° 20, 1997 (Espagne) ❐ Microscope, n° 75, mars/avril 1997 (France) • INH Evidence, n° 2, août 1997 (France) • The New Ufologist, n° 6, 1997, une excellente revue britannique dans laquelle on trouve des articles réfléchis et intéressants (Grande-Bretagne) ❐ Microscope, n° 79 et 79 bis, nov./déc. 1997 (France) r Papers d'OVNI qui, comme son nom ne l'indique pas, est en espagnol, n° 5, sept./oct. 1997 (Espagne)

Adresses des principales revues citées :

Science Frontières
8 bis, rue du Chemin de Fer
94110 Arcueil
France

Arquivo Extra
Editora Resser Ltda
Rua Vicente Leporace
1596 - Capo Belo
CEP 04619-034 Sao Paulo SP
Brésil

Ufo Log
Didier Charnay
31, rue Sidi Brahim
38100 Grenoble
France

Vous dites ?



Dans le numéro 36 de *Phénomèna*, à la page 46, vous invitez un lecteur à faire preuve de « *tolérance* » et de « *courtoisie* ». Or, dans le même numéro, à la page 15, John Mack et Budd Hopkins se voient qualifiés de « *toqués* », le terme semblant ici signifier « déments » plutôt que « passionnés ». Quelle inconséquence ! Voilà, me semble-t-il, outre une faute de goût, une entorse, certes discrète mais effective, à l'objectivité dont SOS OVNI a fait son cheval de bataille.

Cette rubrique est la vôtre. Nous nous réservons toutefois le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettre anonymes ne seront pas publiées. Envoyez votre courrier à :

Phénomèna
Courrier des lecteurs
B.P. 324
13611 Aix cedex 1
France

On peut certes douter de la crédibilité de l'hypnose, employée par MM. Hopkins. Mack et Jacobs ; on doit aussi considérer avec réserve leurs idées respectives ; mais il me semble illégitime de remettre en cause leur honnêteté intellectuelle et le sérieux de leurs ouvrages. Confrontés à un domaine très marginal des manifestations du phénomène ovni, ils mènent leurs enquêtes, autant que je puisse en juger, en privilégiant comme il se doit, le bien-être des abductés par rapport au désir de savoir.

L'équipe rédactionnelle de *Phénomèna* gagnerait donc à éviter autant que faire se peut de telles remarques assassines, qui sont autant de dérapages incontrôlés, fort heureusement sans conséquences sur la qualité d'ensemble de la revue.

Malgré les réserves émises, veuillez croire en l'intérêt réel avec lequel je lis votre publication.

Eric Tourrete
Ceyzériat

Nous apprécions toujours de savoir ce qui peut heurter nos lecteurs. Dans notre esprit, les « *toqués* » de la soucoupe se rapprochaient de nos chefs cuisiniers, dont la toque est une distinction importante, non sans arrière-pensées cependant, nous le concédons volontiers. Cela dit, le véritable problème réside dans la confusion entre objectivité et neutralité, comme nous l'évoquons par ailleurs dans ce même numéro. Si nous tentons certes d'être objectifs, nous ne sommes en aucun cas neutres tant la neutralité s'apparente, dans certains cas, à de la complicité. L'Histoire récente, depuis la seconde guerre mondiale, nous montre à souhait combien la « bienveillante neutralité » de certains pays par exemple, a mené à de tristes affaires de complicité de génocide. Si le propos est grave, il ne s'applique pas moins au domaine de l'ufologie. En effet, Hopkins écrit : « *Un jour, le phénomène ovni et la présence d'extraterrestres sur notre planète deviendront incontournables, même pour le sceptique le plus endurci (...). A ce moment, chacun d'entre nous saisira le but des aliens, pour le meilleur et pour le pire* » (*Witnessed*, Pocket Books, 1996). Quant à John Mack, il note : « *Les travaux de B. Hopkins et D. Jacobs montrent quelque chose amplement corroboré par mes propres cas. Le phénomène des abductions est le pivot central d'un programme d'hybridation dont les résultats seront la création d'un bébé moitié humain, moitié extraterrestre* » (*Abduction*, Scribners, 1994). Pour l'objectivité, de ce côté-là. c'est loupé ! Si nous osons une comparaison avec le domaine de l'Histoire, c'est que l'on pourrait accuser les « abductionnistes » d'être indirectement responsables du terreau dont se nourrissent beaucoup de drames actuels — individuels ou collectifs — que l'on n'ose pas toujours imaginer de ce côté-ci de l'Atlantique. Suicides collectifs ou individuels, dépressions et névroses profondes, induction de faux souvenirs, surtout chez les femmes et les enfants (certains « psychothérapeutes » en ont perdu leurs autorisations d'exercer), dépersonnalisations, etc. Nous ne mettons en doute l'honnêteté intellectuelle de personne, quant à la crédulité... c'est une toute autre histoire. On s'imagine mal à quel point peuvent être graves les ravages causés chez une femme, persuadée d'avoir été violée par un extraterrestre, ou convaincue qu'elle porte un bébé « hybride » qui lui sera soustrait avant la naissance. et pourtant, les « victimes » potentielles sont nombreuses. Il n'y a donc, comme on peut le constater, aucun dérapage incontrôlé. Simplement le désir de notre part d'avoir été bien compris.

La rédaction



Je vous écris d'abord pour vous dire tout le bien que je pense de votre revue que je découvre depuis quelques numéros

(...). Mais je voudrais apporter quelques précisions au sujet de ce que dit Michel Piccin dans le n° 35, numéro fort remarquable.

M. Piccin dit que les nazis s'inspiraient des idées de Mme Blavatsky en matière de Science ; il semble qu'ils s'inspiraient plutôt des thèses d'un certain Hôrbiger qui parlait de Terre creuse et de catastrophes lunaires récidivantes, idées que l'on ne retrouve pas dans la Théosophie.

De toute façon, la fraternité universelle, les nombreuses références à la kabbale juive, le rappel que les vrais Aryens de l'Inde sont bruns et que « qui sème le vent récolte la tempête » ne pouvaient guère les inspirer. La Théosophie ne parle pas des ovnis.

Cela dit, je déplore comme lui et comme vous la dérive sectaire ; espérons qu'elle restera un effet secondaire sans gravité et que l'ouverture d'esprit et de coeur qui est proposée par tous les mystères de la vie prédominera.

Alain Bellay
Boulogne

Après la défaite de 1918 apparurent en Allemagne des courants de pensé prônant l'Arianisme, et qui ambitionnaient d'adjoindre une doctrine religieuse de dimension universelle à la réaction politique de ceux, encore minoritaires, qui étaient en train de jeter les bases idéologiques du nazisme. Parmi eux, les occultistes List ou Lanz. On ne peut que conseiller à ce sujet la lecture de la thèse de Nicholas Goodrick-Clarke *(Les racines occultistes du nazisme,* Pardès, 1989) qui note : « *C'est à cause de son éclectisme que le théosophisme put exercer son attrait sur List et Lanz (...). Cet amalgame de religions exotiques, de mythologie et d'ésotérisme offrait, sur le cosmos et les origines de l'humanité, une perspective universelle et non chrétienne dans laquelle il était possible d'intégrer les spéculations (...) sur les croyances, les coutumes et l'identité germanique.* »

La rédaction

Lectures

Les ufologues connaissent Jean-Pierre Petit essentiellement comme défenseur de la «cause Ummite» et des contacts avec des extraterrestres. Ici, revirement à 180° comme le note le préfacier Jean-Claude Pecker : *«Il a eu, raconte-t-il, des contacts avec des 'Ummos', êtres venus d'une autre partie de l'univers, ou bien d'où ..J'avoue que si j'adore Anselme Lanturlu et Sophie* [personnages issus des bandes-dessinées de Petit, ndlr], *j'ai moins de goût pour les Ummos, sortis, à mon avis, d'une période de fantasmes subjectifs de l'auteur. Autrement dit, qu'il s'agisse d'un canular volontaire de Jean-Pierre Petit, ou des inventions issus d'une crise de schizophrénie momentanée, je ne crois pas aux visiteurs venus d'ailleurs...».*

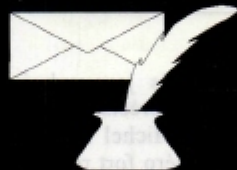


Il n'empêche que lorsque Petit quitte le domaine de l'ufologie pour l'astrophysique, cela donne *On a perdu la moitié de l'univers*. Un livre d'autant plus intéressant qu'il explique des concepts de cosmologie et de physique fondamentale en des termes simples et accessibles au plus grand nombre, confirmant par là les dons didactiques de l'astrophysicien. Grâce notamment à un petit groupe d'amis (en particulier des mathématiciens) mais aussi à ses propres capacités de conceptualisation assez fécondes, Jean-Pierre Petit ouvre des horizons inexplorés jusqu'à présent, qualifiés, à juste titre, de « *fascinant*» par Jean-Claude Pecker, astrophysicien lui-même et professeur honoraire au Collège de Franee. Toute la question est donc de savoir pourquoi, à l'heure actuelle, les observations du télescope spatial Hubble semblent aller à l'encontre de ce que nous pensions savoir de l'univers. Se pourrait-il que ce dernier partage son « espace vital » avec un frère jumeau dans lequel il serait étroitement imbriqué, et qui pourtant lui serait invisible ? Pourquoi les galaxies se développent-elles plutôt en spirale alors qu'elles auraient, a priori, de la place pour s'étaler et puis comment se pourrait-il que notre propre galaxie soit plus jeune que les étoiles qu'elle contient ? L'ouvrage tente des approches pour toutes ces questions et bien d'autres encore et provoque une profonde réflexion sur le rapport de l'homme à la connaissance, ou du moins à ce qu'il croit savoir de l'univers qui l'entoure. Jean-Pierre Petit devrait se cantonner au domaine scientifique où il est bien plus convaincant qu'en ufologie puisque *On a perdu la moitié de l'univers* donne un nouveau sens au mot « Néant ».

PP

On a perdu la moitié de l'univers.
Jean-Pierre Petit, Ed. Albin Michel, 183 pp. 98 ff.

Annonces gratuites



RECHERCHES

Rech. anciens numéros de Phénomèna, n° 3, 7, 8, 10, 14, 17, ainsi que le livre d'Aimé Michel «Mystérieux Objets Célestes». M. Dembczynski Gérard, 1, rue de l'Yser - Cité Lagrange - 59860 Bruay-sur-L'Escaut. Tel : 03.27.34.67.72.

Cherche « Face aux Soucoupes Volantes» (E. Ruppelt), «Mystérieuses Soucoupes Volantes» (F. Lagarde), «Les Apparitions d'Humanoïdes» (E. Zurcher), «La Face Cachée du Ciel» et «Le Grand Carnage» (M. Granger) et «Le Monde Occulte du Surréel Paraphysique» (P. Vion & P. Delval). Tel : 05.63.63.47.69.

Rech. «La Face cachée du ciel», «Le Livre noir de la conquête de l'espace et de la lune» (M. Granger), «Vague d'OVNI sur la Belgique» tome 1 (SOBEPS), «OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France» (Figuet-Ruchon). Maurice Lemoine, 18, rue du Font de Roscat - 63730 Les Martres de Veyre ou tel : 04.73.39.83.85. (Soir).

Rech. tous renseignements (photos, coupures de journaux, tém.) sur les observations du site du Parmelan (Hte-Savoie) et en Poitou-Charentes. Sébastien Beauchamp, 61, rue des Fonbeurs - 86530 Availles-en-Chatellerault. Merci d'avance.

Rech. copies de tous documents officiels (français, anglais, italien, allemand, espagnol) concernant les phénomènes ovni (tels que règlements AFR 200-2, AFR 80-17, JANAP 146). Contacter Vincent Lomer, 5, rue Saint-James - 26000 Valence. Tel : 04.75.43.18.85.

Rech. les ouvrages suivants : «Les Livres Maudits» (Jacques Bergier), «Les ovnis : les faits» (édité par le NICAP), «Le défi des ovnis» (Richard Hall), «Rapport sur les ovnis» (E. Ruppelt), «Du nouveau sur les soucoupes volantes» (F. Edwards). Tel : 04.92.52.74.76.

Ch. «Expérience Philadelphie» de Charles Berlitz. Editions J'ai Lu - L'aventure Mystérieuse. Serge Joie, Largelé - 40700 Ste Colombe.

Cherche numéros 3, 5, 7, 8, 10, 14, 16 et 17 de Phénomèna. Faire offre à Claude-Eric Devaux, 31, rue de Dijon - 21110 Genlis.

Achéterais cassette de l'émission d'Arte du dimanche 17 mars 1996 (Science et ovnis). Tel : 05.63.63.47.69.

Recherche livres US sur les mutilations de bétail ainsi que le livre de Vallée «UFO Chronicles of the Soviet Union» et vds livres du même auteur en double. M. Dib, Cité M. Cachin (Bât. R), 93230 Romainville. Tel: 01.48.46.11.47.

Achète livres ufologiques. Envoyez liste à Serge Carlier, 18, rue Coudert, 63830 Nohanent. Tel 04.73.62.84.95.

Cherche «OVNI : la grande manipulation» et «Phénomènes insolites de l'espace» (Vallée), «Aux limites de la réalité» (Vallée-Hynek), «Nouveaux rapports sur les OVNI» et «Les OVNI mythe ou réalité ?» (Hynek), «Mystérieux objets célestes» et «Lueur sur les soucoupes volantes» (Michel), «Du nouveau sur les soucoupes volantes» (Edwards), «Soucoupes volantes et folklore» (Méheust), «Tranformation» (Strieber), «Ouranos» n° 15, «Un mythe moderne» (Jung), «Mystérieuses soucoupes volantes» (Lagarde). Tel. 02.37.42.83.61. (demander Aziz).

Ach. revues Phénomèna n° 3, 6, 7, 8, 10, 14, 16 et 17 et cherche à contacter lecteurs de cette revue habitant l'île de La Réunion pour éventuel échange infos. Ecrire à Gillot JM, Av. Vauban, Rés. Alexis de Tocqueville, appt. 104, 93420 Villepinte, France.

Membre SOS OVNI rech. toutes personnes ayant été témoin de phénomènes célestes dans la Loire. M. Emmanuel Jutier, 4, rue du 11 novembre, 42330 St Galmier. Tel : 04.77.94.92.85.

Je recherche les émissions passées sur Planète en août ou septembre 1995 intitulées «Mystères de l'Univers : OVNI». Merci d'avance. Michèle Oster, 4, rue J. Massol, 67000 Strasbourg. Tel : 03.88.25.65.10.

Dessinateur amateur de Bande dessinée, je cherche un scénariste pour la conception d'une histoire solide à présenter aux éditeurs. Envoyer synopsis ou idées avec de préférence un personnage central féminin à David Follet, 80, rue Jules Guesde, 02100 Saint-Quentin. Tel : 03.23.68.02.31.

Recherche le livre de P. Gaston «Disparitions Mystérieuses» aux éditions Robert Laffont (1973). Faire offre au 03.84.44.54.52. ou écrire à Pommier Vincent, 39270 Augisey.

Rech. Enregistrement vidéo émission Canal + «Ils sont parmi nous» du 13 juin et 12 juillet 1997. Rembourse tous les frais. Merci. Janer Marie-Paule, St Hilaire, chemin de Duveseaux - 83630 Aups.



OFFRES

Vds numéros 15, 18, 20, 22, 25, 30, 31, 32, 33 de la revue Phénomèna. Chaque n° 19 ff. Les 9 : 160 ff. + port. Vds aussi livres de JC Bourret «OVNI - La Science Avance» et «1999 - Le Contact». 70 ff./pièce. Pawlicki Thierry, 24 ter, rue de la Paix, 74000 Annecy. Tél.: 04.50.45.24.84.

Cause départ, Vds K7 vidéo émission Arte du 17 mars 1996 «Science et Ovnis» en 2 cassettes : 200 ff. «Bons baisers de la planète Mars» «Les Contactés Américains» sur une seule bande : 150 ff. Les E.T. existent-ils ? Emission «Comme un lundi», 150 ff. Règlmt par chèque à l'ordre de Pascal Isoulet, 7, place de la Mémoire, 18100 Vierzon. Offres limitées et port compris.

Vds livres «Vague d'OVNI sur la Belgique» tomes 1 et 2, ainsi qu'une série de 60 diapositives couleur de la SOBEPS montrant des ovnis, avec leur commentaire détaillé. Docs neufs, jamais utilisés (cause double emploi) d'une valeur de 800 f vendus 400 f. Ecrire à Julien Geffray, 2, rue Paul Gauguin - 56260 Larmor-Plage.

Vds, urgent, à moitié prix, livres sur les ovnis. Adressez enveloppe timbrée à Mlle Rodriguez L. 6, rue Cartault, Esc. 20/300 - 92800 Puteaux.

Vds «Le Livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de H. Durrant ; «Le Cobaye des extraterrestres face aux scientifiques» de J. Miguères (version annotée au stylo) ; «Le Nouveau défi des ovnis» de J.C. Bourret ; «Face aux soucoupes volantes» de E. Ruppelt ; «Le mur du silence» de J.P. Petit et, en langue portugaise, les livres : «Discos Voadores : Ilusao ou realidade» de Fernando O. Russo ; «Ovnis no Brasil» de César Oliveira ; «O enigma dos discos voadores» de Paulo Almeida Ribeiro. 100 $ l'ensemble ou 10$/pièce (en français), 15$/pièce (en portugais). M. André Luis Fontes, Caixa Postal 315, 37200-000 Lavras-MG, Brésil.

La photographie et le phénomène des ovnis, Mémoire de Maîtrise : 100F. Le phénomène des ovnis et ses implications militaires : 60F. George Adamski, Quête du visible et de l'invisible : 30F. Jean-Philippe Dain, 10, rue Gudin, 75016 Paris.

Vds nombreux livres et revues sur les ovnis. Envoyer enveloppe timbrée pour liste à Christian Schmit, 17, Lotis. La Bergerie, Vieille route de Grasse, 83300 Draguignan. Tel : 04.94.85.01.12.

Vds nombreux livres sur les ovnis (Adamski, Hynek, Roussel, Piens, Naud, Michel, Durrant, von Däniken, Pottier, Hobana, Castello, Miguères), ainsi que des cassettes et documents. M. Stévenot Régis, 16, rue du Pont du Moulin, 25200 Montbéliard. Tel : 03.81.91.86.65.

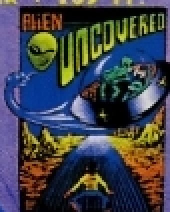
Suite des annonces, page 50,

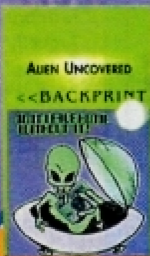
Phénomèna se réserve le droit de refuser toute annonce, notamment les annonces à caractère commercial, ou ne cadrant pas avec le contenu de la revue, sans avoir à motiver sa décision. Cette rubrique est destinée aux particuliers. N'hésitez pas à nous prévenir dès que votre annonce n'a plus cours. Enfin, la rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

Phénomèna - Service «Petites Annonces»
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence cedex 1 - France

ALIENZ

Tee-shirt
Réf. Alien Uncovered
Bleu, tailles : L, XL
Prix : 159 ff.



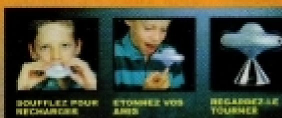




Stickers phosphorescents

Boîte de 50, pour personnaliser cartes de voeux, cadeaux, courrier, cahier, cartable, etc.
Réf. AS2
Prix : 49 ff.





Alien Orbiter

Ce gyroscope qui est tout simplement propulsé en soufflant dedans convient parfaitement aux plus jeunes par sa simplicité.
Réf. AO1
Prix : 89 ff.

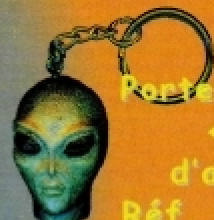
Tee-shirt
Réf. The truth
Bleu, tailles L, XL
Prix : 159 ff.





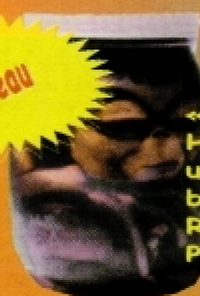


CHAUD BIZ NESS



Porte-cléf «tête d'alien»
Réf. APC3
25 ff.

Nouveau



«Alien Area 51»
Hilarant ! Offrez vous un «extraterrestre» en bocal. Effet garanti.
Réf. Area 51
Prix. 189 ff.





Tee-shirt
Réf. Moment
Noir, tailles L, XL
Prix : 159 ff.

BON DE COMMANDE A RETOURNER A CHAUD BIZ NESS - 357, RUE DE VAUGIRARD, 75015 PARIS

Réf.	Désignation	Tailles	Prix unitaire	Qtés	Total
Signature obligatoire		Frais de port + 30 ff.			

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
....
....
Code Postal ....
Ville ....
Tel ....

Délai de livraison : 15 à 20 jours

Chaud Biz Ness RCS Paris 323 370 221

Vds dossiers regroupant de nombreux articles sur les ovnis. extraits de presse et de revues nationales des années 1989 - 1993, dont l'événement du 5 novembre 1990. Chèque de 111 ff. (Franco) à l'ordre de Cousseau L.. 44, rue e la Forêt, 49600 Le Fief-St-Sauvin.

/ds Word 2.0 pour Windows. Programme riginal livré avec licence, manuels origiaux et disquettes microsoft d'origine 3'1/2. rix à débattre. Contacter la revue qui transmettra.



J'échange des documents ufologiques contre des documents sonores (bruits d'ovni, bruits cosmiques de radiotélescopes, télécommunications entre astronautes dans l'espace...). J'accepte les supports K7 audio, mini discs et K7 DAT. Merci. Vincent Joël, 57, rue Croix Rousse, 69800 St Priest. TAM TAM 0.601.297.714.

JH, 21 ans, Marin, rech. personnes intéressées par les ovnis, pour échange d'opinion. Matelot Klimek Alexandre, Service Seccie - BP 63 - 83800 Toulon Naval.

JH. 20 ans, passionné d'ufologie ch. correspondant(e)s pour discuter et échanges d'idées. Ecrire à Jean-Loup Rebours, 48, place Jacques Prévert, 14550 Blainville-sur-Orne

Mettez votre annonce en couleur, faites la encadrer pour 100 francs. Phénomèna vous propose de vous démarquer pour être vu immédiatement, en plaçant votre annonce sur un fond coloré pour 100 francs. Réglement à envoyer avec votre texte à l'adresse ci-dessous.(Particuliers uniquement).

Ch. correspondant(e)s passionné(e)s d'ufologie, ainsi que toutes photos et films d'ovnis. Alexandre Baledent, 39, bd du Perier, 06400 Cannes.

JH. 18 ans, ch. correspondant(e)s passionné(e)s d'ufologie et d'astronomie pour échanges d'idées. Rech. aussi des documents, photos ou témoignages sur le phénomène ovni. M. Antz Norbert, 3, rue de Haguenau, 67350 Pfaffenhoffen.

Manifestations à venir

Décembre 7-14 - Brésil : First World UFO Forum. Pour toute information, contactez LBV, Caixa Postal 2182, 78008-970 Campo Grande (MS) Brésil.

Janvier 27-31 - France : XVe Festival Science Frontières de Cavaillon. Pour toute information, contactez Science Frontières, 8 bis, rue du Chemin de Fer, 94110 Arcueil.

Février 1-7 - Etats-Unis : 7th International UFO Congress Convention and Film Festival. Pour toute information, contactez les organisateurs au 00.1.303.543.94.43.

Février 28-Mars 1 - Grande-Bretagne : Secrets Unlocked à Solihull. Pour toute information, contactez UFO Magazine, Tel : 00.44.19.43.850.860.

Juin 26-28 - Etats-Unis : Mufon 1998 International UFO Symposium à Denver. Pour toute information, contactez le MUFON - 103, Oldtowne Rd, Seguin, TX 78155-4099.

Envoyez le programme de votre manifestation à SOS OVNI, B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France. Vous pouvez aussi nous le faxer au 04.42.12.30.59. ou nous l'envoyer par e-mail à sosovni@aix.pacwan.net

Pour un mémoire de maîtrise, étudiant recherche toute personne désireuse d'apporter son témoignage de l'observation qu'elle aurait faite d'un phénomène ovni. Ce témoignage peut aller du récit de l'observation de lumière à celui de la rencontre avec des extra-terrestres. M. Grunenwald Alexandre, 9, rue de Klingenthal, 67200 Strasbourg.

H. 40 ans recherche correspondante 18 ans minimum, passionnée d'ufologie. Ecrire : M. Madadi Michel, Ecrou 3159, C32/340, Maison Centrale de St Maur, 36250 St Maur.



Aimerais correspondre avec jeunes de mon âge (20 ans) passionnés comme moi d'ufologie. Ecrire à Mlle Deramchi Kenza, 72, av. Billotte - 94000 Créteil.

JH. Passionné d'ufologie rech. correspondant(e)s passionnés par les controverses ufologiques (Roswell, Ummo, contactés, etc.) pour échanges d'idées, docs et projets. Tous âges, toutes régions. Rech également passionnés des grands classiques français (Arc-sous-Cicon, Cussac, Valensole). Ecrire à Jérôme Choioux, 11, rue Neuve - 85500 Les Herbiers.

Anciens numéros de Phénomèna

(toujours disponibles)



Numéro 15 :

D Les écrasements d'ovnis
❐ Observation du 31 mars 1993... toutes les explications
❐ Ummo : L'homme-clé parle



Numéro 18 :

❐Les ovnis en Provence
G Mort d'Antonio Villas Boas
❐ Les bruits non identifiés



Numéro 20 :

❐ Phénomènes étranges dans le Colorado
G Retour sur la photo de Willamette Pass
❐ Observations récentes



Numéro 21 :

❐Les stars et les ovnis
❐Vague **belge :** ovni ou dirigeable secret **?**
❐Trace au **sol** dans **les Ardennes**



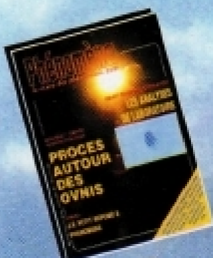
Numéro **22** :

• ❐ **Mars et ses " Mystères**
❐ Ovni filmé en Normandie
G Du nouveau sur les **fusées** fantômes



Numéro 23 :

• Objet photographié **en Ecosse**
❐Téhéran **1976** : où **l'ovni devint** chasseur
G Cercles **céréaliers** eu **Roumanie**



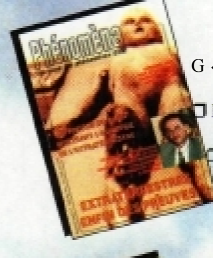
Numéro 25 :

❐Procès autour des ovnis
G Ummo : Jean-Pierre Petit répond à Phénomèna
£3 **Objet** filmé... **Les** analyses



Numéro 26 :

0 Vague **d'ovnis** autour de Sao Paulo
❐ Photos troublantes **prises** au **Portugal**
❐ Extraterrestres du passé



Numéro 27 :

G «Autopsie» : enfin des preuves ?
❐ **Interview** de John Mack
❐ En direct d'SOS OVNI



Numéro 28 :

❐ **Valentich a-t-il** été enlevé **par** un ovni ?
❐ Les soucoupes de PUS Air Force
❐ Quasi-collision avec un ovni en Argentine



Numéro 29 :

❐ Numéro **spécial «autopsie»**
❐ toutes **les coulisses**
❐ L'avis des **médecins**
G Le texte **complet** du **GAO**



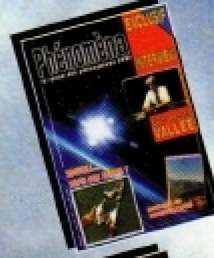
Numéro 30 :

❐ Etonnant **phénomène** filmé en **Corée-du-Sud**
G Humanoïde en Belgique
G Rencontre rapprochée dans le Lyonnais



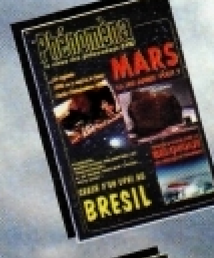
Numéro 31 :

G Port Rico traque le Chupacabras
❐ Atterrisages au Brésil ?
G Vague d'observations **dans** toute l'Asie



Numéro 32 :

❐ Interview **avec** Jacques Vallée
❐ **Roswell ...** Enfin des débris ?
G Les ovnis à **l'ONU**



Numéro 33 :

❐ Mars : la vie après tout ?
G Observations en Belgique : un nouveau coupable
G Crash d'un **ovni** au Brésil



Numéro 34 :

❐ Vague **d'observations •lans le monde**
❐ **«Aut'psie» :**
• deux nouveaux livres **relancent la polémique**
❐ Rencontres de **Lyon**

G Veuillez **m'envoyer** les numéros dont **la** case est cochée ci-dessous :

• **15** ❐ **18** ❐**20** ❐ **21** ❐**22** ❐ **23** ❐ **25** ❐ **26**
❐**27** ❐**28** ❐**29** ❐**30** ❐**31** ❐ **32** ❐ **33** ❐ **34**

Nom . . . . Prénom . . . .

Adresse . . . .

. . . .

A l'unité : 28 ff. **L'ensemble** des numéros : 448 ff. Port en sus : de 1 à 6 numéros : 5 ff par numéro. Au delà de 6 numéros : 30 ff.
A envoyer avec votre règlement à l'adresse de la revue.

OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES



ABONNEZ VOUS ET RECEVEZ PHENOMENA CHEZ VOUS

OUI

❒ Je m'abonne à Phénomèna pour un an (6 numéros). Je vous règle 150 ff. (180 ff. pour l'étranger). Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro

Date :

Bulletin d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France

Nom . . . .

Prénom . . . .

Adresse . . . .

. . . .

. . . .

Pour la Belgique : Abonnement 1 an = 1500 FB à :
SOS OVNI Belgique - B.P. 48 - 1950 Crainhem - Belgique